



Le Gouvernement entame un chantier pour améliorer les ports et leur gestion p.4

DANS LA CAPITALE

LES INTEMPÉRIES RÉVÈLENT L'INCURIE



©PPAgency

Dimanche, dans une allocution prononcée lors de la cérémonie d'installation de Ahmed Maabed dans ses nouvelles fonctions de wali d'Alger, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamal Beldjoud a parlé de la prévention et la lutte contre les risques majeurs qui est «l'un des défis importants auxquels fait face la wilaya d'Alger, à l'instar des inondations, des glissements de terrain et des séismes».

p.2

NOUVEL AMBASSADEUR DU QATAR À ALGER

«Je me félicite des pas franchis dans la coopération bilatérale» p.3



p.3

TRÈS IMPORTANT RUSH AU PAVILLON ALGÉRIEN

L'Algérie nouvelle à l'Expo Dubaï



p.16

ELIMINATOIRES DU MONDIAL-2022

L'arbitrage inquiète les équipes

NOUVELLES TECHNOLOGIES

La Présidence de la République lance son nouveau site électronique

La Présidence de la République a lancé, hier, son nouveau site électronique «el-mouradia.dz» qui met en avant les activités du président de la République et permet de consulter ses récents discours. Le site électronique permet de consulter l'agenda du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ses rencontres, visites, tweets et discours, ainsi que les communiqués émanant de la Présidence de la République.

APN

Vote du PLF 2022 mercredi prochain

L'Assemblée populaire nationale (APN) reprendra, mercredi prochain, ses travaux en séance plénière consacrée au vote du Projet de loi de Finances (PLF) 2022, a indiqué lundi un communiqué de l'Assemblée, repris par l'agence APS. La commission des finances et du budget de l'APN avait entamé, dimanche, l'examen de quarante-deux (42) amendements proposés au projet de loi de Finances (PLF 2022) remplissant les conditions légales.



JUSTICE

Début du procès des accusés dans l'affaire du groupe Condor

Le procès des propriétaires du Groupe Condor, les frères Benhamadi a débuté lundi au pôle pénal, financier et économique près le Tribunal de Sidi M'Hamed (Alger). Les propriétaires du groupe et les coaccusés (40 accusés dans cette affaire) sont poursuivis entre autres pour «blanchiment d'argent et dilapidation de deniers publics, incitation d'agents publics à exploiter leur influence pour l'obtention d'indus avantages, et financement occulte de partis politiques».

Dans la capitale

Les intempéries révèlent l'incurie

Dimanche, dans une allocution prononcée lors de la cérémonie d'installation de Ahmed Maabed dans ses nouvelles fonctions de wali d'Alger, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamal Beldjoud a parlé de la prévention et la lutte contre les risques majeurs qui est «l'un des défis importants auxquels fait face la wilaya d'Alger, à l'instar des inondations, des glissements de terrain et des séismes».

Il a appelé à «mobiliser, de façon constante, toutes les ressources humaines et matérielles en vue de préserver la sécurité des personnes et des biens, en relançant, notamment, les plans de secours, en veillant avec rigueur à la mise à jour continue de ces plans et en garantissant la rapidité et l'efficacité des interventions». A cette occasion, le ministre a plaidé pour «l'ouverture d'un atelier de réflexion en associant des experts et des chercheurs spécialistes afin d'actualiser l'inventaire de toutes les zones à risque et les points noirs et de préconiser des mesures pratiques à court et moyen termes pour éviter leurs répercussions sur l'environnement et leurs effets sur l'infrastructure». Les pluies très bénéfiques pour l'agriculture et la reconstitution des stocks d'eau dans les barrages, ont été accompagnées dans la capitale de dégâts matériels importants et de malheureuses victimes ensevelies sous les débris de leurs habitations précaires bâties sur des terrains glissants, non constructibles. Les habitations de fortune, sans étanchéité ni protection réelle contre les infiltrations des eaux, ne peuvent pas résister à des pluies torrentielles telles que le Nord du pays en connaît depuis plusieurs jours. Des cités-dortoirs se retrouvent cernées par les eaux et isolées, les caves se remplissent d'eau de pluies parfois mélangées aux eaux usées. Les familles qui habitent les maisons menacées d'inondation ou d'effondrement, passent des nuits blanches à surveiller la force des pluies et le niveau des eaux. Des cours d'école ont été inondés empêchant les élèves d'y entrer ou d'en sortir. Dans d'autres établissements scolaires, c'est l'état désastreux - à cause des pluies, des avaloirs obstrués et des routes mal faites - des chemins qui mènent à l'école qui



Les avaloirs le long des routes ne remplissent pas leur fonction, ils sont obstrués par les déchets. (Photo: DR)

oblige les élèves à ne pas aller aux cours. Les fortes précipitations qui tombent sur le Nord du pays ont mis à nu, une fois encore, les

malfaçons commises dans les constructions livrées apparemment sans contrôle sérieux de leur conformité aux règles de l'art. Sur

les réseaux sociaux, le cas de la Faculté de Médecine, sur les hauteurs d'Alger, pourtant réceptionnée tout récemment, est évoqué en relation avec les inondations qui la menacent. Le périmètre du stade du 5 Juillet reste non recommandable en période de pluies torrentielles. Dans la capitale, les trottoirs se remplissent de flaques d'eau et deviennent impraticables pendant et après les averses. Durant une vingtaine d'années, des sommes considérables ont été englouties dans d'inutiles activités pseudo-culturelles et prétendument de loisirs pour distraire les jeunes, au lieu de les consacrer à la réfection des trottoirs et à assurer la protection contre les inondations, y compris évacuer et reloger les familles qui sont exposées au risque d'effondrement de leurs habitations. Aucun travail de sensibilisation n'a été fait vers les citoyens pour faire reculer l'incivisme. Beaucoup sont apparemment indifférents à l'état des avaloirs qui se trouvent dans leur proximité. Ils jettent des déchets qui gênent l'évacuation des eaux, alors que c'est interdit. Les avaloirs le long des routes ne remplissent pas leur fonction, ils sont obstrués par les déchets. Par ailleurs, il suffit d'observer les oueds qui traversent les zones urbaines pour savoir qu'à la moindre chute de pluie, le cours d'eau peut sortir de son lit et provoquer une catastrophe. Ces oueds sont souvent de véritables poubelles et en plus, des habitations sont construites, illicitement, sur les bords. Heureusement, les services de la Protection civile font de leur mieux pour limiter les dégâts. Selon un com-

Intempéries

Les barrages se remplissent

«C'est une tradition bien ancrée : après chaque pluie, le ministère chargé des Ressources en eau comptabilise le gain en eau dans les barrages et donne leurs taux de remplissage. Les dernières pluies qui se sont abattues au cours de la période comprise entre le 5 et le 10 novembre, sur plusieurs régions du pays, ont permis d'emmagasiner dans les barrages du territoire national un volume d'eau qui a atteint 143 millions de mètres cubes, a indiqué dimanche le ministre des Ressources en eau et de la Sécurité hydrique, Karim Hasni, dans une déclaration à la presse, à l'issue de la signature d'une convention-cadre concernant la coopération dans les domaines de la formation, de la recherche et du développement technologique avec le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Le taux de remplissage des barrages à travers le territoire national «a atteint 33%, surtout après les dernières précipitations», a-t-il ajouté. A titre de comparaison, en janvier 2003, le taux de remplissage des barrages dépassait 47 %, alors qu'à la même période, en janvier 2002, il était de 38 %. En avril 2003, les barrages sont remplis en moyenne à près de 59%. Le taux de remplissage actuel, 33%, est donc loin d'être satisfaisant. L'envasement des barrages leur fait perdre des capacités de remplissage qui atteignent plusieurs centaines de millions de mètres cubes. Karim Hasni a fait savoir que son département ministériel «compte actuellement sur les eaux souterraines en attendant le lancement des stations de dessalement d'eau comme alternative aux barrages». Cette mesure est «en vigueur notamment dans la capitale où trois stations de dessalement d'eau sont en cours de réalisation dans la partie Est», a-t-il ajouté, annonçant la réception de ces stations «l'été prochain».

La veille, devant la Commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), dans le cadre du débat du projet de loi de Finances (PLF) 2022. Le ministre des Ressources en eau et de la Sécurité hydrique a annoncé que son secteur comptait porter les capacités de stockage des barrages à 9 milliards de mètres cubes à court terme. Cet objectif sera atteint après le parachèvement des travaux de réalisation de cinq nouveaux barrages qui porteront le nombre total de barrages à 85, a-t-il précisé. Les services des ressources en eau ont, en parallèle, lancé plusieurs opérations de dévasement de barrages pour augmenter leurs capacités de stockage, a-t-il ajouté. Concernant les eaux souterraines, le premier responsable du secteur a rappelé que l'Algérie compte 281.000 forages produisant 6,6 milliards de mètres cubes par an.

L. A.

REPÈRE

Justice

Abderrachid Tabi : «La dépenalisation de l'acte de gestion effective au premier trimestre de 2022»

«Le projet de loi relatif à la dépenalisation de l'acte de gestion est en cours de préparation. Il sera finalisé et entrera en vigueur au cours du premier trimestre de 2022», a affirmé, lundi, le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, invité au forum de la Radio algérienne.

«La dépenalisation de l'acte de gestion compte parmi les engagements du président de la République», rappelle le ministre de la Justice, avant de préciser que «les instructions du Président s'appliquent déjà aux responsables administratifs locaux, en attendant la révision des textes législatifs».

Abderrachid Tabi indique qu'un «Comité a été installé au début du mois» et qu'il «dispose d'un délai de 30 jours pour remettre le travail». Plusieurs textes de lois sont concernés par cette révision. «Il s'agit de revoir l'article 2 de la loi sur la lutte contre la corruption, l'article 119 du Code pénal, certaines dispositions du Code de commerce et encore d'autres dispositions du Code de procédures pénales», détaille le ministre de la Justice. Une fois le travail du Comité achevé, les amendements seront soumis à l'approbation de l'Assemblée populaire nationale, précise encore Abderrachid Tabi.

muniqué de la Direction générale de la Protection civile, leurs unités ont effectué plusieurs opérations à la suite d'infiltration d'eau de pluie dans des habitations et installations.

Ils sont également intervenus dans des cas d'érosion des sols et d'effondrements de murs. Ces opérations ont été menées au niveau de la capitale et aussi dans d'autres wilayas.

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

Très important rush au pavillon algérien

L'Algérie nouvelle à l'Expo Dubai

Le pavillon algérien de l'Expo 2020 Dubai connaît un franc succès avec 160,000 visiteurs, note l'APS. Une affluence importante qui illustre l'intérêt accordé à l'Algérie.

Représentant le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre a pris part à la cérémonie d'ouverture de la 17^e session du Salon aéronautique de Dubai (Dubai Air Show 2021). Il a été reçu, lors de la cérémonie d'ouverture, par Cheikh Mohammed Ben Rachid Al Maktoum, vice-président des Emirats arabes unis, Premier ministre, ministre de la défense et gouverneur de Dubai.

Ensuite, M. Benabderrahmane s'est rendu à «Expo 2020 Dubai» pour superviser la cérémonie de la célébration de la Journée nationale d'Algérie organisée à l'occasion de cette manifestation mondiale. Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Benabderrahmane s'est félicité de la participation de l'Algérie à «Expo 2020 Dubai», considérant que le pavillon national se veut une image qui exprime la vision prospective de l'Algérie. Évoquant les relations économiques riches et diversifiées avec les Emirats arabes unis, Benabderrahmane a mis en avant «la détermination des deux parties à leur consolidation, notamment en matière d'investissement».

Le Premier ministre était accompagné d'une délégation ministérielle composée des ministres de la Culture et des Arts, Wafaa Chaalal, du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, et du Tourisme et de l'Artisanat, Yacine Hamadi. Le pavillon algérien «reflète parfaitement la vision prospective



Le responsable émirati a indiqué que son pays est fier de la participation «historique» de l'Algérie à cette exposition, «une opportunité pour jeter les passerelles de la coopération culturelle et économique entre les deux pays». (Photo : D.R)

de l'Algérie, qui place l'intégration et la complémentarité régionales au cœur de ses intérêts, car étant convaincue des avantages d'une telle vision collaborative pour le développement, l'économie et la croissance», a affirmé M. Benabderrahmane lors de la cérémonie de célébration de la Journée nationale de l'Algérie à l'Expo 2020 Dubai. Lors de la cérémonie de célébration de la Journée nationale de l'Algérie, le directeur exécutif du Bureau de l'Expo 2020 Dubai, Nadjib Mohamed Al-Ali, a prononcé une allocution, en sa qualité de représentant du commissaire général de l'exposition, dans laquelle il a souligné l'importance de la participation algérienne à cette manifestation qui permet au monde de prendre connaissance des développements et des progrès accomplis par l'Algérie dans différents domaines.

Le pavillon algérien permet «aux

visiteurs de découvrir ce pays et ses monuments depuis la nuit des temps à ce jour à travers la présentation de l'aspect humanitaire», a-t-il ajouté.

Le responsable émirati a indiqué que son pays est fier de la participation «historique» de l'Algérie à cette exposition, «une opportunité pour jeter les passerelles de la coopération culturelle et économique entre les deux pays». Evoquant «les relations algéro-émiraties remontant à l'époque de cheikh Zayed et du président Houari Boumediene», le même responsable a indiqué que les relations «demeurent toujours fortes grâce à l'intérêt qu'accordent les deux pays à leur développement dans divers domaines».

L'Algérie est un partenaire commercial important pour les Emirats arabes unis, a-t-il soutenu, relevant les efforts des deux pays à augmenter le niveau des échanges commerciaux hors hy-

drocarbures à plus d'un milliard de dollars.

Le Premier ministre a déclaré que «la vision prospective de l'Algérie place l'intégration régionale au centre de son attention» «et que le pays s'est engagée dans les réformes politiques et économiques sans précédent menées par le Président Tebboune afin de faire progresser tous les secteurs».

Pour ce faire, l'Algérie compte, d'après le même responsable, «exploiter ses ressources matérielles et humaines».

Dans le cadre de la cérémonie de la Journée nationale de l'Algérie, une soirée artistique a été animée par le groupe musical «Dar El Gharnatia».

La participation de l'Algérie à l'expo est une occasion pour parler des réformes menées par ce pays, et de la nouvelle Algérie et du retour en force de la diplomatie algérienne.

Sofiane Abi

Visite de la ministre Naledi Pandor

L'Algérie et l'Afrique du Sud s'engagent à renforcer la tradition de concertation à tous les niveaux

Par le biais d'un communiqué signé entre l'Algérie et l'Afrique du Sud, il a été convenu de renforcer la tradition de coordination et de concertation à tous les niveaux afin de préserver la convergence des vues entre les deux pays sur les questions d'intérêt commun.

Cet engagement a été décidé à la suite de la visite à Alger de la ministre sud-africaine des Relations internationales et de la Coopération, Naledi Pandor. Lors des entretiens qu'a eus Mme Pandor avec le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, les deux parties «ont finalement convenu d'approfondir la tradition de coordination et de concertation à tous les niveaux afin de préserver la convergence de leurs points de vue, analyses et positions de principe sur les questions d'intérêt commun».

La visite effectuée par Mme Pandor, à l'invitation de Lamamra, «a offert une occasion inestimable de réaffirmer le caractère stratégique des excellentes relations entre les deux pays et d'examiner

les voies et moyens de renforcer davantage la coopération bilatérale dans divers domaines en s'appuyant sur les liens forts d'amitié, de solidarité et de soutien mutuel qui existent depuis longtemps», précise le texte. Concernant la situation en Afrique, M. Lamamra et Mme Pandor ont souligné l'«impératif de respecter le principe des solutions africaines aux problèmes africains en ce qui concerne les efforts visant à prévenir, gérer et résoudre les conflits et les crises sur le continent», indique le communiqué.

Evoquant le dossier du Sahara occidental occupé, les deux ministres ont réaffirmé leur engagement indéfectible à soutenir la lutte légitime du peuple sahraoui pour l'exercice de son droit inaliénable à l'autodétermination, appelant le nouvel Envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU, Staffan de Mistura, à «coordonner étroitement» avec l'UA pour assurer la mise en œuvre de la décision du Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'UA, adoptée le 9 mars 2021, invitant le

Maroc et la République sahraouie, tous deux membres de l'UA, à entamer des négociations directes sans conditions préalables à cet effet.

S'agissant de la Libye, les deux parties ont réaffirmé «leur ferme rejet de toute ingérence étrangère dans les affaires intérieures de la Libye».

A propos du Mali, les deux ministres ont exhorté les parties maliennes à «accélérer la mise en œuvre» de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger. Par ailleurs, ils ont exprimé «leur profonde préoccupation face à l'aggravation du fléau du terrorisme et de l'extrémisme violent dans toutes les régions d'Afrique», et appelé à «redoubler d'efforts pour assurer la mise en œuvre des décisions pertinentes prises par les organes de l'UA» à cet égard. Enfin, les deux ministres ont réaffirmé «leur soutien indéfectible au droit inaliénable du peuple palestinien à établir son Etat indépendant et viable avec Al-Quds pour capitale».

Moncef Redha

NOMINATION

Ambassadeur du Qatar à Alger :

« Je me félicite des pas franchis dans la coopération bilatérale »

S'exprimant devant la presse, le nouvel ambassadeur de l'Etat du Qatar en Algérie, M. Abdulaziz Ali Naama Al Naama a mis en avant les pas franchis dans la coopération bilatérale, affirmant la possibilité de booster ce processus vers de plus amples perspectives eu égard aux potentialités que recèlent les deux pays.

Après avoir remis ses lettres de créances au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le nouvel ambassadeur qatari a indiqué que «les pas franchis dans la coopération bilatérale reflètent les atouts que recèlent les deux pays, à même de booster la coopération vers de plus larges perspectives». Le diplomate qatari a indiqué avoir perçu chez le Président Tebboune une volonté sincère de renforcer les relations de coopération bilatérale, mais également les diversifier et les élargir vers d'autres domaines au mieux des intérêts communs des deux pays frères. L'ambassadeur qatari a transmis au président de la République «les salutations de l'Emir de l'Etat du Qatar, Cheikh Tamim Ben Hamad Al-Thani, et ses vœux de bonheur, de bien-être, de prospérité et de sécurité au peuple, au Président et au Gouvernement algériens», ainsi que les salutations du vice-président, Cheikh Abdullah Ben Hamad Al-Thani. L'audience s'est déroulée en présence du ministre de Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra et du Directeur de Cabinet à la Présidence de la République, Abdelaziz Khellaf. Le nouvel ambassadeur de l'Etat du Qatar en Algérie, M. Abdulaziz Ali Naama Al Naama a mis en avant, dimanche, les pas franchis dans la coopération bilatérale, affirmant la possibilité de booster ce processus vers de plus amples perspectives eu égard aux potentialités que recèlent les deux pays. Après avoir remis ses lettres de créances au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le nouvel ambassadeur qatari a indiqué que «les pas franchis dans la coopération bilatérale reflètent les atouts que recèlent les deux pays, à même de booster la coopération vers de plus larges perspectives». Le diplomate qatari a indiqué avoir perçu chez le Président Tebboune une volonté sincère de renforcer les relations de coopération bilatérale, mais également les diversifier et les élargir vers d'autres domaines au mieux des intérêts communs des deux pays frères. L'ambassadeur qatari a transmis au président de la République «les salutations de l'Emir de l'Etat du Qatar, Cheikh Tamim Ben Hamad Al-Thani, et ses vœux de bonheur, de bien-être, de prospérité et de sécurité au peuple algérien.

Moncef Redha

BRÈVE

APN

Vote du PLF 2022 mercredi prochain

L'Assemblée populaire nationale (APN) reprendra, mercredi prochain, ses travaux en séance plénière consacrée au vote du Projet de loi de Finances (PLF) 2022, a indiqué lundi un communiqué de l'Assemblée. La commission des finances et du budget de l'APN avait entamé, dimanche, l'examen de quarante-deux (42) amendements proposés au projet de loi de Finances (PLF 2022) remplissant les conditions légales. A cet effet, la commission des finances et du budget a tenu une réunion, présidée par Seddik Bakhouch, président de la commission, en présence du ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar et de représentants du ministère des Finances, consacrée à l'examen des amendements remplissant les conditions légales, proposés au PLF 2022.

Agence

Le ministre des Transports en a fait l'annonce depuis Boumerdès

Le Gouvernement entame un chantier pour améliorer les ports et leur gestion

Le Gouvernement de Aïmene Benabderrahmane a entamé un chantier dans l'objectif de développer et promouvoir l'ensemble des ports sur le territoire national et de réviser les modes et moyens de gestion et d'organisation, c'est le ministre des Transports, Aïssa Bekkaï, qui en a fait l'annonce, dimanche à Boumerdès.

C'est dans le cadre du programme du Gouvernement pour la relance économique, qu'un travail est à pied d'œuvre au niveau du département des Transports en vue de «développer, promouvoir et réviser les modes de gestion et d'organisation des ports algériens», a déclaré M. Bekkaï à la presse en marge de la cérémonie de signature d'une convention-cadre entre l'Entreprise de gestion des ports et abris de pêche (EGPP) et trois opérateurs privés. Cette cérémonie s'est déroulée en présence des ministres de la Pêche et des Productions halieutiques, Hicham Sofiane Salaouatchi, et de l'Industrie, Ahmed Zeghdar.

Il a précisé que son département contribue à la concrétisation de cette convention en vertu de laquelle ont été octroyés des contrats d'exploitation de superficies à l'intérieur des ports, à travers «l'obtention facile du foncier au sein des ports par les investisseurs, en le mettant à leur disposition à des prix réduits et raisonnables». Le domaine de la construction et de la réparation navale étant vital, le ministère des Transports s'attèle, en application des orientations du président de la République, à encourager l'investissement dans ce domaine à travers «la révision des délais de concessions du foncier et des prix d'exploitation à l'intérieur des ports», a expliqué le ministre.



■ Le domaine de la construction et de la réparation navale étant vital, le ministère s'attèle à encourager l'investissement dans ce domaine à travers «la révision des délais de concessions du foncier et des prix d'exploitation à l'intérieur des ports». (Ph. : DR)

Le ministre. Le relance de l'activité industrielle nautique au niveau des nouveaux fonciers au sein des structures portuaires, commerciales ou celles destinées à la détente ou à la pêche, demeure «importante pour l'économie nationale et est à même de réduire la facture d'importation et contre-carrer la flambée des prix de plusieurs produits halieutiques». A ce titre, le premier responsable du secteur a souligné que ses services «œuvrent à fournir le foncier approprié au sein de ces espaces et à le mettre à la disposition des investisseurs qui souhaitent élargir leurs activités ou des porteurs de projets de développement dans ce domaine».

La délégation ministérielle qui a supervisé la cérémonie de signature de la convention en présence de tous les acteurs et des bénéficiaires au siège de la wilaya, a effectué une visite d'inspection au niveau de l'atelier de l'entreprise privée «Corenav», spécialisée dans la fabrication, la construction et la réparation navales, au port de Zemmouri (Est de la wilaya), où elle s'est enquis du foncier accordé et du projet de fabrication de deux thoniers de 35 mètres, premier du genre au niveau national. La délégation s'est également rendue à la zone d'activités destinée exclusivement aux investissements en matière de pêche et d'aquaculture, à proximité du port de Zemmouri, et qui a été mise en service il y a un an et demi après avoir été dotées de tous les moyens nécessaires à l'investissement.

En vertu dudit accord, premier du genre depuis que le président de la République ait donné des instructions au Gouvernement pour accorder un intérêt à la promotion et au développement du secteur de fabrication et de réparation des navires, des actes pour l'exploitation d'une superficie de 2400 m² ont été accordés à l'entreprise «Corenav» dans l'enceinte du port de Zemmouri, afin de lui permettre d'élargir ses activités d'investissement qui sont actuellement réalisées sur une superficie de 4.280 m², avait précisé le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques. De son côté, l'entreprise «Technoval» qui exerce au niveau du port de Sidi Youchaa (Tlemcen), a bénéficié de 5.000 m² supplémentaires pour le développement de ses activités réalisées sur une superficie de 1.000 m², à l'intérieur du port de Hanin (même wilaya), alors qu'une superficie de 3.376 m² a été accordée à l'entreprise «Al-Rabie» pour lui permettre d'élargir ses activités dans le port de Sidi Youchaa.

Djamila Sai

Construction des bateaux de pêche

Des incitations importantes au profit des investisseurs

Le projet du code de l'investissement, étant en cours de révision par le Gouvernement, comprend des incitations importantes au profit des investisseurs, notamment les opérateurs du secteur de la construction et de l'entretien des bateaux de pêche, a indiqué dimanche passé à Boumerdès le ministre de l'Industrie Ahmed Zeghdar.

«Le secrétariat du Gouvernement s'attèle actuellement à l'examen et à la révision du code de l'investissement qui contient notamment des avantages et facilités au profit de la filière construction et maintenance navale, car il s'agit d'une filière essentielle, pivot et pionnière et les demandes d'investissement en son sein sont considérables et diffèrent d'une wilaya à une autre», a affirmé le ministre.

Le code de l'investissement a pour objectif «la stabilité juridique et l'attrait des investisseurs grâce à diverses facilités», a déclaré M. Zeghdar, en marge de la signature d'un accord-cadre entre la Société de gestion des ports et trois opérateurs privés, en présence des ministres de la Pêche et des productions Halieutiques, Hicham Sofiane Salaouatchi, et des Transports, Aïssa Bekkaï. Ces opérateurs ont obtenu en vertu de cet accord, des

contrats d'exploitation d'espaces à l'intérieur des ports. A l'occasion, le ministre a appelé les opérateurs économiques et les porteurs de projets de Starts-up dans le domaine à préparer leurs dossiers d'investissement en attendant, a-t-il dit, «la promulgation de cette loi qui s'accompagnera de la mise en place de l'Agence foncière de gestion du foncier industriel en cours de préparation», a-t-il fait savoir.

S'agissant de la restitution du foncier industriel, Ahmed Zeghdar a fait état de la récupération, jusqu'à fin octobre dernier, de «13.000 à 14.000 hectares de foncier dans l'ensemble des wilayas du pays».

Sur un autre plan, le ministre a souligné l'importance de la «valorisation des ressources locales dans divers domaines, notamment concernant les matières premières fabriquées localement et destinées à l'industrie navale. Il a mis l'accent sur la nécessité de promouvoir les métiers en voie de disparition y afférents et d'encourager les investisseurs du secteur de la pêche en mettant à leur disposition des assiettes foncières adaptées et des facilitations juridiques. «La valorisation locale des ressources du secteur de la pêche est

de nature à réduire sa facture d'importation, au volet des matières premières et du matériel de pêche et d'alimentation notamment, à environ un (1) milliard de dollars/an à l'horizon 2022», a par ailleurs, estimé M. Zeghdar. Il a aussi souligné l'impératif d'un travail participatif entre les secteurs ministériels pour une véritable relance de l'industrie maritime et de la pêche en Algérie», assurant que «le foncier est disponible».

«Il est temps pour les investisseurs d'accompagner cette industrie et ses filières annexes, à l'instar des matières premières, les matériels et équipements de pêche divers», a-t-il ajouté dans ce sens.

Il convient de rappeler qu'afin de renforcer les efforts en faveur de la conservation des ressources halieutiques, et lutte contre la pêche illicite plusieurs mesures contraignantes ont été adoptées par les représentants des pays de la Méditerranée et de la mer Noire, dont l'Algérie. Et ce, lors de la dernière session annuelle de la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM) de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Manel Z.

CNA

Assurances

Une croissance de 5,7 % au 1^{er} semestre

Le Conseil national des assurances (CNA), a indiqué dans sa note de conjoncture, que le marché national des assurances, toutes activités confondues, affiche, au 1^{er} semestre 2021, un peu plus de 75 milliards de DA de chiffre d'affaires, contre 71 milliards de DA, à la même période de 2020, soit une hausse de 5,7%. CNA a rapporté en détail que les sinistres du marché des assurances déclarés, au terme du premier semestre 2021, ils affichent un montant de 32,1 milliards de DA, en hausse de 12,9% par rapport à la même période de l'exercice précédent. Quant aux indemnités, elles s'établissent à 29,4 milliards de DA, pour un total de 538.190 dossiers réglés, marquant une progression de 22,1 % en termes de montant et de 27,2% en nombre.

En revanche, les sinistres à payer enregistrent une diminution de 6,1%. Ils passent de 92,8 milliards de DA, pour un nombre de dossier en stock de 1.383.011, au 30 juin 2020 à 87,2 milliards de DA et 1.293.143 dossiers en instance, au 30 juin 2021.

Ainsi, au titre du 1^{er} semestre 2021, le taux de règlement du marché des assurances connaît une augmentation de 24,5 %, par rapport à la même période de l'exercice précédent. Il passe de 21,8%, au premier semestre de 2020, à 27,1%, au premier semestre de 2021.

Quant à la production des assurances de dommages, toutes branches confondues, a connu une croissance de 6,4%, par rapport à la même période de l'exercice précédent, générant un volume additionnel de primes de 3,9 milliards de DA. La part de l'assurance automobile qui affiche une production d'un peu plus de 33 milliards de DA, en repli de 2,3% par rapport à la même période de l'exercice 2020, demeure, néanmoins, prépondérante, avec un taux de 51% du total du portefeuille des assurances de dommages, en baisse relativement à 2020 où elle avait atteint près de 56%.

Le nombre de contrats souscrits en «risques obligatoires» enregistre, également, une diminution de 10,5%, par rapport au 30/06/2020. Les «garanties facultatives», qui dominent le portefeuille automobile avec une part de 76%, enregistrent une régression de 1,4% par rapport au 1^{er} semestre 2020. Par contre, le nombre de garanties souscrites augmente de 1,8%.

Par ailleurs, les réalisations des assurances de personnes, au titre du 1^{er} semestre de l'exercice 2021, sont de l'ordre de 6,55 milliards de DA, contre 6,57 milliards de DA en 2020, soit une quasi-stagnation, en terme de chiffres d'affaires, et une régression de 58,5% en nombre de souscriptions, conséquence de la crise sanitaire Covid-19, persistante depuis les premiers mois de l'année 2020.

Manel Z.

INFO EXPRESS

Nouvelles technologies Lancement officiel de la 3^e édition «Huawei ICT Compétition» 2021-2022

Huawei Algérie a annoncé avant hier le lancement officiel de la troisième édition «Huawei ICT Compétition», 2021-2022, en faveur des étudiants algériens, issus de plus de 32 universités et instituts de l'Enseignement supérieur afin de «contribuer au développement de l'écosystème de talents en TIC et faire face aux impératifs de la transformation digitale». Huawei Algérie a invité, dans un communiqué, les étudiants intéressés à s'inscrire pour cette compétition mondiale organisée en trois étapes : «une première étape nationale, une seconde étape régionale (Afrique du Nord, avec 29 pays) et une dernière étape qui se déroule en Chine». L'entreprise, spécialisée en technologies de l'information et de la communication, précise que la grande finale nationale d'Algérie est prévue pour la fin du mois de novembre en cours, relevant que la compétition a déjà suscité un «fort engouement» de la part des étudiants souscripteurs à la compétition nationale.

Ressources en eau Le taux de remplissage des barrages est de 33%

Le ministre des Ressources en eau et de la Sécurité hydrique, Karim Hosni, et le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane, ont procédé, ce dimanche 14 novembre 2021, à la signature, au siège du ministère de l'Enseignement supérieur, d'un accord-cadre concernant la coopération dans les domaines de la formation, de la recherche et du développement technologique entre les deux secteurs, indique un communiqué du ministère des Ressources en eau. En marge de cette rencontre, le Ministre a indiqué que le taux de remplissage des barrages au niveau national a atteint 33%, surtout après les pluies récentes, ajoutant qu'au cours de la période comprise entre le 5 et le 10 novembre, 143 millions de mètres cubes d'eau ont été collectés dans les barrages au niveau national.

DGSN

Plus de 7 quintaux de kif traité saisis durant le mois d'octobre

Les services de la police judiciaire ont saisi, durant le mois d'octobre dernier, plus de 7 quintaux de kif traité et plus de 392.000 comprimés psychotropes, a indiqué dimanche un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

«Dans le cadre de la lutte contre les crimes de trafic de drogue et de psychotropes, les services opérationnels de la police judiciaire ont traité durant le mois d'octobre dernier, 6.393 affaires qui se sont sol-



dées par l'arrestation de 7.500 individus et la saisie de 7 quintaux et 77 kg de kif traité, outre 392.541 comprimés psychotropes», a précisé la même source.

Mémoire nationale

Une caravane éducative pour visiter 12 wilayas du pays

Une caravane éducative sur la mémoire et l'histoire intitulée «Sur les pas des gloires et des aïeux» a été lancée samedi dernier depuis Alger et devra sillonner 12 wilayas du pays avec la participation de quelque 500 jeunes. Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abde-

rezzak Sebgag, a supervisé le lancement de cette caravane éducative et historique pour laquelle tous les moyens matériels et humains ont été mobilisés. Cette caravane qui sillonnera jusqu'au 28 novembre, les wilayas d'El Oued, Biskra, Ghardaïa, Béchar, Béni Abbès, Illizi,

Batna, Bejaïa, Saïda, Mascara, Tlemcen et Timimoun, a pour objectif de connaître les différents passages touristiques historiques que recèlent ces wilayas, ainsi que les monuments historiques et les symboles de la Guerre de libération nationale.

La Coupe Arabe de la FIFA Qatar 2021

Ooredoo offre à 100 supporters l'opportunité d'assister à la Coupe Arabe des Nations

En prévision de la Coupe Arabe des Nations, qui se tiendra au Qatar entre le 30 novembre et le 18 décembre 2021, Ooredoo a lancé un tirage au sort permettant à une centaine (100) de gagnants de voyager au Qatar pour soutenir et encourager l'Algérie. Pour participer à ce tirage au sort ouvert du 12 au 19 novembre 2021, et gagner un voyage à destination de Doha pour vivre l'ambiance de la Coupe Arabe des Nations, le client doit acquérir une nouvelle carte SIM d'une valeur de 1.500 DA ou plus ou bien recharger son solde d'une valeur de 1.000 DA ou plus tout en gardant tous les avantages de son offre. Après avoir effectué l'une des deux formules mentionnées ci-dessus, le client reçoit un SMS sur son téléphone lui proposant de s'inscrire via le lien «<http://fac21.ooredoo.dz>» puis d'accepter les conditions et termes de participation au tirage au sort. A cette occasion, le Directeur

général de Ooredoo, M. Bassam Yousef Al Ibrahim, a déclaré : «Nous sommes très heureux d'offrir aux supporters algériens l'opportunité de voyager au Qatar pour vivre l'ambiance de la Coupe Arabe et encourager l'Algérie. A travers cette initiative, le groupe Ooredoo confirme son soutien aux grands événements sportifs en tant que sponsor officiel des supporters des pays participants à cette compétition. Le tirage au sort des gagnants, en présence d'un huissier de justice, aura lieu le 20 novembre 2021.

Pour rappel, le groupe Ooredoo a récemment annoncé qu'il sera l'opérateur télécom officiel de la Coupe du Monde de la FIFA Qatar 2022 au Moyen-Orient et en Afrique, et l'opérateur Télécom officiel de la Coupe Arabe de la FIFA Qatar 2021™ au Moyen-Orient et en Afrique. A travers cette initiative sportive, Ooredoo réaffirme son engagement en tant qu'entreprise citoyenne et sa son implication dans l'accompagnement des supporters algériens dans les grands événements sportifs.



INFO EXPRESS

Santé

Acquisition prochaine de trois cliniques mobiles pour le dépistage de plusieurs maladies

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a annoncé, dimanche à Alger, l'acquisition prochaine de trois (3) cliniques mobiles équipées pour le dépistage de plusieurs maladies. S'exprimant en marge d'une Journée de sensibilisation sur le diabète coïncidant avec la Journée mondiale de lutte contre cette maladie (14 novembre), en présence du représentant de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), Nguessan Bla François, le ministre a indiqué que son département ministériel «procèdera à l'acquisition de trois (3) cliniques mobiles équipées pour le dépistage et le diagnostic de plusieurs maladies auxquelles un programme spécial sera élaboré en plus d'un budget et d'une équipe médicale veillant à leur gestion». Ces cliniques viennent appuyer les deux cliniques acquises en 2015 dans le cadre d'un partenariat avec un laboratoire établi en Algérie, destinées au dépistage de certaines maladies à travers tout le territoire national, précise le ministre qui a proposé au représentant de l'OMS une collaboration et une coordination pour soutenir ces trois cliniques en leur permettant d'offrir des services médicaux aux populations des pays voisins au sud du Sahara dont le Mali et le Niger. Le représentant de l'OMS en Algérie a salué cette initiative qui s'inscrit dans le cadre de la coopération Sud-Sud dont le lancement était prévu lors des mois précédents avant la propagation du nouveau coronavirus. Visitant les pavillons consacrés à la sensibilisation au diabète et à la vaccination contre la Covid-19 à Riyadh El-Feth, le ministre a incité les habitants des quartiers, notamment les diabétiques à se faire vacciner.

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulante) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

Allah Le Tout-Puissant vous le rendra.

MOB : 0782519683

Demande d'aide financière

Dame cancéreuse, démunie, demande à toute âme charitable de lui venir en aide (financière) afin d'effectuer des examens (échographie analyses, etc...).

MOB : 05 59 31 19 67.

Aveu d'un important officier américain

Mark Milley avoue que la Russie et la Chine sont des puissances

La communauté internationale entre dans une époque d'instabilité stratégique croissante, selon le chef d'Etat-major des armées américaines. «Le monde se transforme en une configuration tripolaire où il y aura trois centres de force, les États-Unis, la Russie et la Chine».

A reconnu le haut gradé aux médias internationaux. S'exprimant le 3 novembre 2021 au Forum sur la sécurité organisé par l'institut Aspen le général Mark Milley, chef d'état-major des armées des États-Unis, a admis que les années de domination américaine pourraient être révolues. «Nous entrons dans un monde tripolaire avec les États-Unis, la Russie et la Chine, toutes de grandes puissances», a-t-il avancé. Il trouve que le maintien de la paix entre les grandes puissances dans une configuration tripolaire sera nettement plus difficile qu'à l'époque de la guerre froide, lorsque deux puissances étaient opposées. Selon lui du point de vue stratégique le monde est moins stable qu'au cours de ces 50 dernières années. «Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela signifie que nous devrions mettre l'accent, à mon avis, sur le maintien de la paix entre les grandes puissances», a-t-il précisé. «Aujourd'hui, les États-Unis, la Russie, la Chine, leurs alliés et leurs partenaires devront être très prudents et conscients de la façon dont ils traiteront les uns avec les autres à l'avenir et une communication coordonnée entre les grandes puissances sera une nécessité».

Fausse information divulguée par des médias américains

Le général a également commenté les informations des médias américains sur les déplacements de troupes russes près de la frontière ukrainienne. Il a indiqué que Washington n'y voyait rien d'ouvertement agressif. Le Washington Post avait précédemment évoqué une accumulation renouvelée de troupes russes près de la



Mark Milley, chef d'état-major des armées des États-Unis.

frontière ukrainienne. L'information du quotidien a été démentie par Moscou, mais aussi par Kiev. Le porte-parole du Kremlin a déclaré que les images satellite sur lesquelles l'information était basée montraient en réalité la frontière biélorusse et non ukrainienne. Quant à Kiev, son ministre de la Défense a indiqué dans un communiqué n'avoir observé aucun déploiement supplémentaire vers la frontière. Le constat du général américain sur un monde tripolaire ne fait que confirmer l'idée exprimée à maintes reprises par le Président russe concernant un monde unipolaire. «Il est évident que l'époque liée aux tentatives de construire un ordre mondial centralisé et unipolaire est révolue. D'ailleurs, elle n'a jamais commencé. Il y a eu une

tentative dans cette direction. Mais c'est aussi du domaine du passé. Un tel monopole est par sa nature contraire à la diversité historique culturelle de notre civilisation», a-t-il signalé lors du forum économique de Davos organisé cette année par visioconférence. Plus tôt encore, il avait affirmé qu'un monde unipolaire n'était qu'une illusion. Mark Milley, a qualifié l'armée russe de très compétente et professionnelle. Il affirme que cela fait de la Russie une grande puissance, relate le Wall Street Journal. «Le professionnalisme de son armée permet à la Russie de rester une grande puissance», a déclaré le général Mark Milley, chef d'état-major interarmées des forces armées américaines, cité en décembre 2020 par le Wall Street Journal. «La Russie

est une grande puissance. Il n'y a aucun doute là-dessus en raison de ses capacités. L'armée russe est très bonne, à coup sûr», a indiqué le haut gradé. Il a fait remarquer que l'armée russe était capable de trouver des solutions non conventionnelles, la considérant à la fois comme un défi et une menace pour les États-Unis. Le général Milley a apprécié les capacités de l'armée russe, ainsi que l'état de préparation au combat des forces aériennes, terrestres et de la Marine. «Ils ont une armée très efficace et très professionnelle. Elle est relativement petite comparée à celle de l'époque soviétique, mais très, très compétente», a-t-il ajouté.

Oki Faouzi

L'Afrique du Sud pour l'indépendance du peuple sahraoui

La ministre des Relations internationales et de la Coopération de la République d'Afrique du Sud, Naledi Pandor, a affirmé, dimanche au camp Chadid El-Hafed des réfugiés sahraouis, que «l'Afrique du Sud soutient les efforts déployés par le peuple sahraoui pour son autodétermination». Dans une déclaration à la presse au terme de l'audience que lui a accordée le Président de la République arabe sahraoui démocratique, (RASD), secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, la ministre sud-africaine a indiqué que «le peuple sahraoui, à travers le Front Polisario, a soutenu la lutte du peuple sud-africain et qu'il nous appartient aujourd'hui de soutenir les efforts du peuple sahraoui dans sa lutte pour son autodétermination et sa liberté». Se disant «heureuse» de l'occasion qui lui a été donnée de visiter la République sahraouie, une visite permettant de «confirmer une fois de plus les relations

étroites entre les deux peuples, Sahraoui et Sud-africain», Mme Pandor a révélé avoir réitéré au Président sahraoui, Brahim Ghali, et au ministre des Affaires étrangères sahraoui, Mohamed Salem Ould Salek, qu'il «n'y a pas de place au doute quant à la solidarité de l'Afrique du Sud avec le gouvernement et le peuple de la RASD». «Nous avons exprimé cette solidarité au sein de l'Union africaine, à l'ONU et au niveau de toutes les organisations et lieux où nous nous trouvons», a soutenu la ministre, avant d'ajouter avoir informé son homologue Ould Salek d'être «contente de rencontrer les femmes sahraouies qui sont très fortes». Et d'ajouter : «J'ai également rencontré le wali du camp d'Ousserd des réfugiés sahraouis, Mme Meriem Hamada, et d'autres femmes travaillant avec elle, et je les ai exhortées de poursuivre la lutte et la résistance pour arracher la liberté et l'indépendance».

Moyen-Orient

Commémoration de la proclamation de l'Etat de Palestine

Les Palestiniens s'apprêtent à célébrer lundi le 33e anniversaire de la proclamation de l'Etat de Palestine, sur fond de malveillance israélienne et une politique expansionniste visant les territoires palestiniens. Le 15 novembre 1988, devant le conseil national de l'Organisation de libération de la Palestine, (OLP) réuni à Alger, le défunt dirigeant, Yasser Arafat, a proclamé dans son célèbre discours la naissance de l'Etat de Palestine avec pour capitale El-Qods. «Au nom d'Allah et au nom du peuple arabe palestinien, je proclame l'établissement de l'Etat de Palestine sur notre terre palestinienne, avec pour capitale El-Qods écharif», avait lancé le leader historique Yasser Arafat. Le mouvement de libération nationale palestinien (Fatah) a, en cette occasion, affirmé la poursuite de la lutte légitime du peuple palestinien afin d'atteindre l'objectif d'établir un Etat libre et souverain, en s'appuyant sur les principes de la Déclaration d'indépendance, en tant que référence. Trente-trois ans après, les Palestiniens continuent non seulement de subir l'hu-

miliation et les violences quotidiennes, arrestations, assassinats mais aussi les expulsions en masse de leurs maisons par les forces d'occupation israéliennes à des fins expansionnistes. Le président palestinien Mahmoud Abbas a critiqué récemment, le gouvernement de l'occupation sioniste pour son refus de reprendre le processus de paix au Moyen-Orient, estimant qu'il «ne lui bénéficierait pas». Par ailleurs, il a appelé à la mise en œuvre des résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU, soulignant le refus des Palestiniens de vivre sous occupation sioniste de leurs territoires. Précédemment, le coordinateur spécial des Nations unies pour le processus de paix au Moyen-Orient, Tor Wennesland, a déclaré devant le Conseil de sécurité que seule une solution politique mettra fin aux «cycles de violence», soulignant la nécessité pour les parties de revenir à la table des négociations, afin de créer une solution viable à deux Etats, sur la base des résolutions de l'ONU, du droit international et des accords engageant Israël et la Palestine.



Les Palestiniens célèbrent leur proclamation d'indépendance.

Frontière Pologne-Biélorussie

Grave crise migratoire

Les journalistes de RT France David Khalifa et Jordi Demory ont été arrêtés ce matin par les autorités polonaises alors qu'ils couvraient la crise migratoire à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie. Ce 15 novembre au matin, deux journalistes de RT France ont été interpellés par la police polonaise alors qu'ils couvraient la crise migratoire à la frontière polono-biélorusse. Notre reporter David Khalifa faisait le point sur la situation depuis le village de Usnarz Gorny, en Pologne, à une centaine de mètres de la frontière, lorsqu'il a été interpellé avec un autre jour-

naliste de RT France, Jordi Demory. «On est en train de se faire verbaliser», expliquait le reporter de RT France en direct ce 15 novembre, précisant que les policiers polonais, avaient empêchés l'équipe de RT France de filmer. «A plusieurs reprises ils nous ont demandé de quitter les lieux, notait encore David Khalifa. Les deux journalistes ont été emmenés dans un car pour rejoindre le poste de police de la ville de Sokolka, à une vingtaine de kilomètres de Usnarz Gorny. Jointe par RT France, Ursula Szomko, de la police de Sokolka, a expliqué qu'ils avaient été arrêtés, ce qui est illégal.

contribution

Economie

Face à l'accentuation du processus inflationniste, quel système de protection pour l'Algérie, pour assurer le développement, la sécurité et la paix sociale ?



L'Algérie ayant peu attiré l'investissement étranger du fait d'entraves bureaucratiques avec une baisse de 21,3% estimée à 1,073 milliard de dollars en 2020, contre 1,364 milliard de dollars en 2019, le taux de croissance a été négatif de 5/6% en 2020, le FMI prévoyant 3,4% pour 2021, toujours tiré par la dépense publique via les hydrocarbures, taux faible rapporté à l'année précédente, alors qu'il faut un taux de 8/9% sur plusieurs années pour absorber un flux de 350 000/400 000/an qui s'ajoute au taux de chômage actuel. Car la pression démographique est forte, avec 44,7 millions d'habitants au 1^{er} janvier 2021, et une population active d'environ 13 millions (selon l'ONS étant estimée à 12 730 000 fin 2019) avec un taux de chômage incluant la sphère informelle et les emplois rente, qui devrait atteindre, selon le FMI, 14,5% en 2021 et 14,9% en 2022, contre 14,2% en 2020, ce taux dépassant les 30% pour les catégories 20/30 ans et paradoxalement les diplômés.

Nous avons une sphère informelle non soumise aux cotisations, n'étant pas affiliée à la caisse de sécurité sociale et contrôlant une masse monétaire hors banques, selon les informations données par le président de la République lors de sa conférence de presse, du fait de l'effritement du système d'information, entre 6 000 et 10 000 milliards de dinars 35-40% entre 46,15 et 76,90 milliards de dollars pour un PIB en nette diminution en 2020 de 160 milliards de dollars et selon le FMI 153 milliards de dollars pour 2021. Le marché du travail est alimenté par la dépense publique via la rente avec les emplois dominants dans les administrations, les effectifs de la Fonction publique s'élevant au 1^{er}/1/2020 à 2 160 836 fonctionnaires et agents contractuels, certaines estimations donnant 2,5 millions fin 2020.

Les résultats de l'enquête de l'ONS fin 2019, font ressortir que 16,8% de la main d'œuvre totale exerce dans le secteur du BTP, 16,1% dans l'administration publique hors secteur sanitaire, 15,7% dans le commerce, 14,9% dans la santé et l'action so-

Au moment où le Gouvernement se propose d'instaurer des subventions ciblées, de concilier l'efficacité économique et la nécessaire cohésion sociale, cette présente analyse tient compte des importants travaux de Denis Kessler sur l'avenir de la protection sociale.

cial et 11,5% dans le secteur des industries manufacturières. Le secteur privé absorbe 62,2% de l'emploi total, mais selon l'OCDE avec une productivité les plus faibles au niveau de la région Mena, deux fois plus de dépenses monétaires pour avoir deux fois moins d'impacts.

2.2- Le système algérien de protection sociale, les modalités des transferts sont tellement complexes que plus personne ne sait qui paye et qui reçoit. Certes, les redistributions sont nécessaires, résultant d'ailleurs intrinsèquement d'une gestion collective des risques et contribuant, grâce à la solidarité collective, à l'efficacité de tout système économique. Mais ce n'est pas parce qu'elles sont nécessaires qu'elles ne doivent pas être maîtrisées. On ne connaît pas le circuit des redistributions, notamment les redistributions entre classes d'âge, les redistributions entre générations et encore moins bien les redistributions entre niveaux de revenus ou de patrimoine.

Or, le principe de justice exige que l'on réponde correctement à ces questions. Cela demande d'avoir un système d'information crédible en temps réel et de repenser les mécanismes de transferts et de redistribution afin de les faire reposer sur des critères objectifs, parfaitement transparents au niveau de la branche ou au niveau national, et ce qui relève de l'Etat et des autres collectivités publiques. Du point de vue des cotisations des caisses de retraite dont le nombre dépasse les 3,3 millions fin 2020, nous avons le système dominant,

celui de la répartition et celui de la capitalisation. Dans le système par répartition, les cotisations actuelles des salariés servent à financer les pensions des citoyens qui sont à la retraite à ce moment et dans le système par capitalisation, les salariés épargnent pour financer leur propre retraite le moment venu. En Algérie, le système unique est celui de la répartition avec deux caisses de retraites, celles des hauts cadres de l'Etat où une personne nommée par décret jouit d'une retraite à 100% et celle de la majorité qui jouit d'une retraite à 80%. Ainsi un secrétaire général d'APC nommé par décret ou un sous-directeur de ministère jouit d'une retraite à 10% et un professeur d'université ayant cotisé plus de 30 années à 80%. Le déficit financier de la caisse nationale des retraites (CNR) pourrait atteindre 690 milliards de dinars en 2021, le CNR enregistrant un taux de cotisation de sécurité sociale, estimé à 2,2 travailleurs pour chaque retraité et pour un équilibre, le taux de cotisation devrait atteindre cinq travailleurs pour un retraité où selon la BAD, calculés en pourcentage de la main-d'œuvre ne cotisant pas à la Sécurité sociale, le taux d'informalité est évalué à 63,3% en Algérie.

Les tensions sociales sont atténuées artificiellement grâce aux recettes des hydrocarbures qui permettent des subventions et transferts sociaux. Le PLF2022 prévoit 1942 milliards de dinars soit 19,7% du budget de l'Etat contre 24% en 2021 et 8,4% du PIB. Or, les subventions sont généralisées sans ciblage et mal gérées,

source de de fuite hors des frontières du fait également des distorsions du taux de change avec les pays voisins, étant source de gaspillage et d'injustice sociale : celui qui perçoit 30 000 dinars mois bénéficiant les mêmes subventions que celui dont le revenu dépasse 200 000 dinars par mois et plus. L'action louable au profit des zones d'ombre serait un épiphénomène face à la détérioration du pouvoir d'achat de la majorité de la société civile informelle silencieuse, la plus nombreuse, atomisée, non encadrée qui risque de basculer dans l'extrémisme, face à des discours de responsables déconnectés de la réalité, des partis politiques et une société civile officielle souvent vivant de la rente, inefficience comme intermédiation sociale et politique,

En résumé, face aux tensions budgétaires et géostratégiques au niveau de la région, la solidarité nationale permet d'atténuer le coût de la protection sociale. Pour cela, il faut mettre fin aux anciens comportements par une moralité sans faille et atténuer le processus inflationniste facteur de déstabilisation, ne régulant pas le marché par des mesures administratives bureaucratiques, les lois économiques étant insensibles aux slogans politiques, si l'on veut réaliser un front national, conditionné par le retour à la confiance des citoyens. Les citoyens étant très attentifs à tout ce qui touche leurs revenus, donc attention à des déclarations et mesures hâtives de versements de salaires sans contreparties productives, de versements d'allocation chômage à ceux qui perçoivent déjà des revenus dans la sphère informelle non répertoriés par les statistiques, qui conduiraient à de vives tensions sociales. La sécurité nationale étant posée, s'impose une nouvelle gouvernance, loin des promesses populistes et louanges de certains, en contrepartie d'une rente.

(Suite et fin)
Professeur des universités
Expert international
D'Abderrahmane Mebtoul

INFO EXPRESS

L'appel des habitants de Zeraya

Les citoyens sont lassés d'attendre les jours passer sans voir les responsables locaux se pencher sur leur problème et régler leur situation qui ne cesse d'empirer de jour en jour. La présence d'odeurs nauséabondes, la prolifération d'insectes vecteurs de maladies à transmission hydrique. En effet, Les habitants de la cité « Zeraya » surplombant la ville de Relizane ont exprimé leur mécontentement quant à la dégradation constatée aux abords de leur immeuble constituant un véritable danger pour leur santé. Certains habitants sont irrités à la vue de ce triste panorama où sont entassés des tas d'immondices aux pieds des arbres, devant les portes cochères d'immeubles quand ce n'est pas carrément à l'intérieur des immeubles. Malgré le travail acharné des agents communaux, l'incivisme manifeste et caractérisé de certains résidents en est l'une des principales causes. Ce sont aussi des sacs en plastique éventrés, pris d'assaut par les chats de gouttière et les chiens errants, des sachets accrochés aux arbres, des bouteilles en plastique et des canettes de boissons gazeuses jetées n'importe où et n'importe comment dans la nature. Un vrai désastre, une réalité qui infecte, défigure et ronge les immeubles. Des habitations qui autrefois faisaient la réputation et la fierté de la ville de par leur position stratégique visible à l'entrée de Relizane et la qualité de son infrastructure ainsi que l'aisance de vie des gens qui y habitaient.

N.Malik

Tiaret

5.280 familles concernées par le programme présidentiel

Le wali de Tiaret l'a annoncé, mardi : « Nous avons réussi dans un laps de temps de boucler la boucle des différents projets inscrits au chapitre des communes isolées avant d'encourager les directeurs des trois secteurs, (la DTP, la DHW et la DE), sur le suivi quotidien et le respect des délais et offrir de la joie aux 5.280 familles rurales, soit 26.000 âmes éparpillées à travers les axes frontaliers et les coins reculés ». Selon le chef de l'exécutif, « le programme présidentiel a été lancé le mois d'avril 2020 et réalisé dans un laps de temps, malgré les contraintes et nous continuerons à mener notre combat pour enterrer le fardeau du passé ».

Pour le suivi de ces projet, le même responsable a rappelé la mise en place d'un groupe de travail composé d'acteurs issus des différents départements ministériels afin de débattre de la manière d'élaborer une plateforme numérique pour le suivi des programmes tracés et la création d'activités au niveau des zones d'ombre. En marge de sa visite à travers les daïra de Dahmouni et Rahouia, on compte quatre mechtas inscrites au calendrier des mises en service, l'ouver-

ture des pistes, l'électrification rurale, et le gaz propane pour le nombre des bénéficiaires augmenté à 22.350 âmes, soit 5.280 habitations rurales. Au volet des mises en service figurent une panoplie de projets réalisés pour l'ouverture des pistes, l'électrification rurale, l'alimentation en gaz propane a été opérée à ce jour au profit de 34 foyers des douars Feraoun et Maïzia (commune de Dahmouni) et 17 familles à Ouled Mokhtar, Betania et El-Kehil (commune de Rahouia). Ces familles ont eu la chance de rencontrer l'ex-conseiller du président, et les requêtes remises ont porté leurs fruits pendant une année. Le wali de la wilaya nous avance que « l'Etat a dégagé une enveloppe de 328 millions de centimes durant les vingt derniers mois, ce qui nous a au cas par cas permis d'étudier et de financer plus de 160 projets de développement au profit des zones déshéritées de la wilaya de Tiaret », a affirmé, Mohamed Amine Deramchi, wali de Tiaret. L'orateur a indiqué que 260 milliards ont été alloués au financement de 90 opérations liées à l'électrification rurale. Ce chapitre a touché 4.470 habitations où résident 23.350 habitants, un défi pour le secteur qui a réussi à boucler la boucle avec la réception de 85 sur les 90 projets lancés. Le plus important, le gaz et la nouvelle politique qui a trouvé son chemin pour mettre fin aux

chaînes interminables devant Nafatal et les revendeurs des bonnes de gaz. Les pouvoirs publics classent le réseau classique et préfèrent le propane, selon Boudjella Miloud, cette nouvelle technologie locale nous a encouragé avec les équipements nationaux, main-d'oeuvre locale, le projet coûte moins cher et les délais ne dépassent pas les 60 jours. Selon l'exposé présenté au chef de l'exécutif, avant la mise en service des 13 citernes de gaz propane pour l'alimentation des douars ciblés par la visite, il a affirmé qu'un matelas financier de 9 milliards a été injecté pour 13 autres opérations inscrites pour alimenter 200 familles en gaz propane dans des zones non touchées par le réseau classique. Par ailleurs, au registre des réalisations, selon le directeur de l'énergie « 10 opérations sont déjà achevées alors que trois autres le seront avant la période hivernale dont les travaux sont accélérés ». Avec cette nouvelle, Tiaret avec sa superficie d'un rayon de 180 à 250 km. Pour la couverture en gaz naturel, la wilaya occupe sa place à la tête du peloton, avec un taux de 90% et reste l'une des mieux classées du pays, vu que le taux national ne dépasse pas 65%. Au second volet de la lumière, Tiaret accuse un retard vu les habitations et les mechtas éparpillées sur sept axes frontaliers avec un taux de 76% de couverture sur une superficie de 21.000 km² peuplée par 1,2 million habitants. Le

wali de la wilaya nous dira, en marge de sa visite marathoniennes que « l'alimentation en gaz propane a consommé 68 milliards à la réalisation de 75 opérations de désenclavement de la wilaya de Tiaret », a affirmé l'orateur. Ce dernier a indiqué que 260 milliards ont été alloués au financement de 90 opérations liées à l'électrification rurale et l'alimentation en gaz propane, 68 milliards à la réalisation de 75 opérations de désenclavement. M. Deramchi a déclaré, en substance, que ces projets, dont le taux de réalisation est de 75%, seront totalement achevés avant la fin de l'année.

Avant d'ajouter que la nouvelle feuille de route mènera notre région vers une autre dimension l'année prochaine. Le chef de l'exécutif a souligné que le pactole injecté est de 260 milliards pour l'électrification rurale pour toucher les 4.470 foyers, soit un total de 90 projets, s'ajoute un matelas financier de 30 milliards de centimes, dégagé pour 20 projets au volet de l'énergie solaire dont 510 familles ont bénéficié de ce raccordement et 167 écoles. Le confédéré satisfait de ce défi de 20 mois, suite aux 75 projets de réaliser une toile d'araignée des tronçons pour un montant de 68 milliards, quant au gaz propane, les 13 projets aux profits des 200 familles ont coûté à l'Etat 9 milliards de centimes.

Hamzaoui Benchohra

Blida

Unité de traitement du cancer pédiatrique : Hausse des cas ces deux dernières années

Une hausse des cas de cancer chez les enfants a été enregistrée ces dernières années par l'unité de traitement du cancer pédiatrique de l'hôpital Hassiba Ben Bouali (Blida), a-t-on appris lundi de sa responsable Dr. Samia Guemgar déplorant le manque de moyens susceptibles d'assurer une prise en charge idoine des malades. « L'unité de traitement du cancer pédiatrique enregistre chaque année une hausse des cas d'atteinte de cette maladie chez les enfants », a indiqué à l'APS Dr. Guemgar, signalant l'accueil de 42 nouveaux cas en 2021 contre 25 nouveaux cas en 2020. Sachant que cette unité assure la prise en charge d'une moyenne de 500 cas/an. « La majorité des cas enregistrés ces trois dernières années est issue du centre de Blida, à l'opposé des années précédentes durant lesquelles la majorité des cas accueillis relevait des wilayas de Laghouat et de Djelfa », a-t-elle relevé. Pour Dr. Guemgar, les cas de cancer pédiatrique sont, dans leur majorité, le cancer du sang, les lymphomes et les tumeurs cérébrales, a-t-elle précisé. S'agissant des causes à l'origine de la hausse des cas d'atteinte des enfants par le cancer, Dr. Guemgar a fait état de nombreux facteurs, à leur tête le non suivi d'un régime alimentaire sain et la pollution.

Elle a, à ce titre, lancé un appel aux parents en vue de choisir une alimentation saine à leurs enfants afin de préserver leur santé, tout en les encourageant à la pratique du sport. La responsable a aussi déploré « la grande pression » enregistrée au niveau de cette unité du fait qu'elle accueille des enfants malades issus de nombreuses wilayas du pays, dont particulièrement les wilayas mitoyennes d'Ain Defla, Chlef et Tipasa, outre Djelfa, Laghouat et Tissemsilt. La cheffe du service pédiatrique, Pr. Leïla Kidji a relevé, pour sa part, une hausse des cas d'atteinte par le cancer, parallèlement à un manque en moyens, dont notamment en matière de lits qui ne dépasse pas 12 unités, a-t-elle déploré, soulignant la proposition faite par le staff médical portant sur le transfert de cette unité aux locaux de l'hôpital Ferroudja, actuellement inoccupés, suite à son transfert au CHU Franz Fanon, est-il signalé. « Cette situation contraint le staff médical à transférer de nombreux cas à d'autres unités spécialisées, à l'instar de celle de l'hôpital Mustapha Bacha d'Alger », a-t-elle expliqué, assurant néanmoins la prise en charge, au niveau de son unité, des « cas d'urgence en dépit du manque de lits. Nous exploitons, pour ce faire, les lits disponibles au niveau du ser-

vice pédiatrique », a-t-elle relevé. La même responsable a également souligné un autre problème relatif à « un déficit en médicaments actifs et nécessaires pour le traitement du cancer, à l'instar des traitements administrés aux enfants souffrants d'allergies à la chimiothérapie. Un fait qui empêche le traitement des enfants malades ». Pr. Kidji a, par ailleurs, souligné l'importance dévolue par les responsables de cette unité à la prise en charge psychologique des enfants malades et à l'accompagnement de leurs parents pour le relèvement des taux de guérison. Une salle de jeux a été affectée aux enfants pour les aider à accepter l'idée d'être arrachés à leur environnement familial pour rester à l'hôpital, tout en assurant une scolarité aux enfants du cycle primaire. Le staff médical de cette unité a, en outre, loué le rôle important des associations caritatives dans leur soutien aux malades du cancer, dont « El Badr », « El Fedjr » et « Nassima » à travers la prise en charge de l'hébergement des parents des malades, tout en contribuant à atténuer les charges financières liées aux analyses médicales et à la radiologie non disponibles au niveau de l'hôpital, grâce à l'orientation des malades vers des laboratoires conventionnés avec ces associations.

Rachid Lounas

Yellel / Relizane

Saisie de 178,4 quintaux de blé tendre

Cent soixante-dix-huit quintaux et quatre kilogrammes de blé tendre ont été saisis par les services de la Gendarmerie nationale de Sidi Saada lors d'un barrage de routine dressé au niveau du rond-point, sur la route nationale 4, reliant Yellel vers celle de Sidi Saada, a-t-on appris dimanche du groupe-ment de Gendarmerie de wilaya de Relizane. L'opération, menée par la brigade de Gendarmerie de Sidi Saada, entre dans le cadre des mesures

prises par les pouvoirs publics pour juguler le phénomène de spéculation dans les produits alimentaires de base, dans un contexte marqué par la lutte contre la propagation du coronavirus, a indiqué la même source. Les services de la Gendarmerie nationale ont saisi 178,4 q de blé tendre à bord d'un camion de marque Hino. La marchandise saisie a été remise aux services du commerce, a-t-il fait savoir. **N.Malik**

Brèves

**El-Menea
Prévision de récolte de plus de 150.000 t de maïs fourrager**

Une production de maïs fourrager ensilage estimée à 150.000 tonnes et 13.000 tonnes de maïs en grain, est attendue pour la campagne de maïsiculture automnale, lancée dernièrement dans la wilaya d'El-Menea, a-t-on appris lundi de la direction des services agricoles (DSA). La culture de maïs fourrager et en grain, circonscrite principalement dans les localités de Hassi-Ghanem, El-Menea, Hassi El-Gara

et Hassi-Lefhal, riches en ressource hydrique et où une superficie cumulée de 4.900 hectares « sous pivot » lui est consacrée, augure d'un « bon » résultat au vu du comportement de cette plante céréalière, cultivée en assolement après la moisson de blé en début du mois de juillet dernier, a indiqué à l'APS le DSA d'El-Menea, Youcef Mosbah. Pas moins de 2.700 hectares irrigués sous pivots ont été dédiés « exclusivement » au maïs fourrager, pour soutenir l'essor de la filière lait dans les wilayas d'El-Menea et les wilayas limitrophes, notamment Ghardaïa considérée comme un bassin laitier, sachant que le cheptel laitier des wilayas d'El-Menea et Ghardaïa est estimé à plus de 4.500 bovins.

Lettre à René

La recherche d'une vérité sur certains épisodes de la colonisation (XXVI)



Kamel Bouchama

N'est-ce pas une attitude courageuse que de se repentir quand on a commis d'horribles excès, en des pratiques abjectes, répugnantes et honteuses à l'endroit d'un peuple qui a été dépouillé de ses droits les plus élémentaires ? Je te pose la question René. En tout cas, même si cela nous paraît impossible que la France aille jusqu'à désavouer une politique qu'elle a menée, pendant des siècles, et qui lui paraissait dans la logique des choses, une logique qui lui faisait admettre sa supériorité sur les peuples et les pays qui étaient sous sa domination et qui ne demandaient qu'à se libérer pour vivre dans la quiétude et la paix, nous attendons quand même un geste..., cette énergique et vaillante résolution. Elle est fondamentale (la résolution) pour les gens convaincus, comme nous, qui savent que l'amorce d'une nouvelle ère doit passer nécessairement par une volonté sincère de régler ce contentieux, très lourd de conséquences. C'est dire que la logique mène à tout, à condition d'en sortir, disait Alphonse Allais. Pour cela, nous disons heureusement que les Français d'aujourd'hui, ne réfléchissent pas comme ceux d'hier, ces colonialistes qui avaient «trôné» sur plusieurs régions du monde, et qui ont fait que cette pensée d'Allais ne pouvait se compléter que par ce bout de phrase, tellement manifeste et révélateur, «d'en sortir... vainqueur!». C'est ce qui intéressait le plus ceux qui arboraient du mépris à l'égard des colonisés que nous étions. Mais faisons-nous l'avocat du diable, René, et allons trouver des arguments qui nous mènent vers l'extrême. Disons-nous que malgré ce raisonnement auquel nous adhérons pleinement, n'est-il pas quasiment utopique de prétendre, aujourd'hui, assister à une quelconque «remise en cause» de la part de nos amis les Français, puisqu'il y a encore ces génies «maléfiques» qui plastronnent dans les hautes sphères ? Je te pose franchement cette question car, au risque de me répéter, peuvent-ils aller à l'encontre de leur éthique, de leur politique et de leur stratégie coloniale qui les stimulèrent, il y a fort longtemps, quand ils excellaient dans l'art de la domination, de l'asservissement et de l'oppression ? Le proche avenir nous le dira. Pour l'instant, ce que nous leur demandons, c'est d'aller vers le concret, dans une approche déterminée, téméraire, qui balayerait d'un revers de la main toutes traces de flétrissures qui leur seraient préjudiciables, aujourd'hui plus que par le passé. Nous leur demandons aussi d'être plus logiques avec eux-mêmes en acceptant la colère, voire l'amertume de tous ceux, parmi les nôtres, qui ont souffert le mal excessif, incommensurable, de leurs piétailles qui avaient longtemps écumé notre pays et qui avaient été considérées «unilatéralement» – par eux, bien sûr – comme des bons apôtres, n'ayant fait que du bien et, en termes consacrés dans certaines propositions surnoises, «n'ayant généré que du positif». Quant à nous, comme disait Gustave Flaubert «nous nous efforçons tant que nous pouvons de cacher le sanctuaire de nos âmes, mais peine inutile, hélas, les rayons percent au-dehors...». L'homme est ainsi fait et l'Histoire ne peut être falsifiée par un simple décret. C'est pour cela que nous leur demandons d'être logiques, encore une fois, car c'est faute de logique que les hommes se trompent. Leur entêtement, s'ils le prennent ainsi, ne peut être qu'incommodant pour nos relations bilatérales que nous souhaitons plus importantes, car elles expriment une affirmation de nos ambitions communes. A cet effet, nos responsables se sont longuement exprimés dans ce contexte. Notre Président, en visite d'État en France, le 14 juin 2000, n'a pas manqué de rappeler

À son ami René, mais en fait aux générations montantes, Kamel Bouchama rappelle ce qu'entraîna l'acte odieux adopté par le parlement français en janvier 1830. Hélas, cinq mois après, les hordes colonialistes, commandées par de Bourmont, débarquaient sur la presqu'île de Sidi Fredj, amenant ainsi l'Algérie à engager une lutte incessante pour son indépendance... L'avenir, dit l'auteur de «Lettre à René» en filigrane, appartient aux peuples qui le construisent ensemble, une fois soustraites les lourdeurs du passé. Là, où notre vieille garde militante n'a pas cru bon devoir consigner son témoignage, ce livre vient au bon moment. Il devrait de ce fait, être mis entre les mains de tous les jeunes.

ses bonnes intentions, dans un discours d'une facture exceptionnelle, devant l'Assemblée nationale française. Il avait trouvé les mots simples, justes et directs pour rappeler que :

«Le fait colonial ne saurait être ignoré», que «la lourde dette morale des anciennes métropoles s'avère ineffaçable et imprescriptible» et qu'un «audacieux examen de conscience est nécessaire et qu'il faut poursuivre l'œuvre de vérité sur certains épisodes de la colonisation». Faisant suite à cette déclaration, qui n'a laissé aucune équivoque dans les milieux politiques et intellectuels français, quelques personnalités, bien connues et unies par une même exigence historique, ont lancé un appel solennel pour que : «Des deux côtés de la Méditerranée la mémoire française et la mémoire algérienne ne restent plus hantées par les horreurs qui ont marqué la guerre d'Algérie et pour que la vérité soit dite et reconnue». Ils ne sont pas les seuls à penser de la sorte, c'est tout le peuple algérien qui exige que les Français disent et reconnaissent la vérité. Il faut qu'ils reconnaissent publiquement les crimes de leurs concitoyens et nous présentent des excuses officielles, comme le font ceux qui assument véritablement leurs responsabilités historiques. Nous avons laissé le temps au temps. Nous n'avons pas été exigeants, il y a des années. Cela a été notre tort, peut-être, mais aujourd'hui, il n'y a plus de gêne à demander ce qu'exigent de nous l'Histoire et la mémoire de nos millions de martyrs. La France doit s'excuser ! Voilà ce que nous voulons qu'elle fasse car, sans cela, nos relations bilatérales continueront de causer des blessures d'un côté, comme de l'autre. Et je te dirai même, René, que tant que ces excuses, pour reprendre le discours d'un haut responsable algérien, ne sont pas formulées, il faut s'attendre au fait qu'il y ait des tensions entre nos deux pays.

Ce temps est arrivé, et les tiens doivent faire acte de repentance envers notre peuple qui a tant souffert pendant plus d'un siècle, et conviennent avec nous et avec tous les peuples épris de paix et de liberté que leur présence, dans notre pays, ne fut ni qualitative, ni positive, comme ils le prétendent. Ils pourront le faire aisément, s'ils ont un minimum de discernement... c'est un acte courageux, simple, un acte de civilisés qui conçoivent l'avenir commun dans la franchise. C'est un acte résolu de postérité qui «commande d'effacer encore une fois tous les obstacles objectifs et subjectifs pour construire un projet dont le traité d'amitié sera la route et le fondement constitutif d'une relation privilégiée dans tous les domaines». Enfin, les deux peuples des deux rives de la Méditerranée, peuvent sincèrement se prévaloir d'une volonté politique à toute épreuve pour abattre les obstacles et, quand la situation l'exige, emprunter des chemins détournés et réussir ainsi un véritable tour de force, comme l'écrivait MS Boureni, dans sa remarquable analyse. Et de continuer... au-delà de la noblesse d'une telle ambition, l'aboutissement du traité d'amitié, entre nos deux pays, sera certainement inscrit à leur actif en lettres d'or sur les tablettes d'une Histoire commune qui a trop souvent rendu ce genre d'initiative presque hasardeux. Ceci pour signaler l'ampleur de la tâche qui appelle assurément énormément de souffle et une grande capacité à tenir la distance.

René, mon ami,

Vois-tu, c'est pour toutes ces outrances, c'est pour toutes ces injustices que j'ai décidé de t'adresser cette correspondance. Je suis, par ailleurs, très content de te savoir opposé à ces adeptes du colonialisme qui, depuis longtemps nous poursuivent pour nous montrer leur haine et leur malveillance, en même temps qu'ils nous disent qu'ils ne sont pas prêts de tourner la page pour faire de

nos deux pays un exemple d'entente, de fraternité et de relations concrètes pour des intérêts communs. Je t'ai raconté mes tourments – sans passion je t'assure – pour te convaincre de la rudesse de la vie que nous avons menée sous le joug de tes parents et de tes grands parents. Je suis pertinemment sûr que si tu savais tout ce que j'avais enduré depuis mon enfance, toi qui vivais un autre régime, autrement plus aisé et plus adapté à tes besoins, tu aurais fait plus pour soutenir notre combat comme l'ont fait ceux qui ont toujours porté l'idéal de la liberté et de la justice au summum de leurs préoccupations. Je ne t'en veux pas, sincèrement, parce que tu vivais dans l'ignorance. J'espère de tout mon cœur que tu sauras te rattraper, chaque fois, à l'heure de la vérité, en jetant courageusement à la face des adeptes de «l'Algérie française» l'expression de toute ta répugnance, de ta colère et de ta déception pour avoir été, avec les tiens, injustement subornés. Oui, vous avez été subornés par des discours perfides et hypocrites, pendant toute votre existence en Algérie, quand vous couliez des jours heureux au moment où les miens vivaient l'humiliation et la détresse. C'est pour cela, René, que tu respirais une ambiance qui ne te permettait pas de discerner plus loin qu'autour de toi, de connaître plus qu'il n'en fallait sur nous, sur notre vie, sur nos habitudes et surtout de percevoir nos aspirations et nos souffrances de tous les jours. Cela me renvoie vers une autre idée, une autre déclaration sage d'un philosophe arabe contemporain. Il s'agit d'Edward W. Saïd, un de ces enfants de Jérusalem, professeur émérite à l'université Columbia de New York et un intellectuel averti, qui écrivait dans «Culture et Impérialisme». «Ignorer ou négliger l'expérience superposée des Orientaux et des Occidentaux, l'interdépendance des terrains culturels où colonisateurs et colonisés ont coexisté et se sont affrontés avec des projections autant qu'avec des géographies, histoires et narrations rivales, c'est manquer l'essentiel de ce qui se passe dans le monde depuis un siècle». Cela, ne s'applique pas, René, à tes ancêtres, à tes parents et à tous ceux qui nous ont sinistrement ignorés... ? C'est pour cela également que je souhaite, mon ami, qu'après avoir lu attentivement cette lettre tu comprends aisément le sujet de mon ressentiment à l'égard du colonialisme, cette forme de domination honteuse, «bordée» d'avilissement et de destins illusoire pour les colonisés que nous étions. Je reste cependant très à l'aise pour te convaincre, encore une fois, qu'il ne s'agit pas d'un pamphlet dirigé contre ton pays, ni même contre ton peuple que j'admire pour les progrès et les réussites qu'il ne cesse de réaliser, mais plutôt d'une explication claire, franche, honnête, après les soubresauts de gens mal intentionnés qui, à chaque occasion, font tout pour détruire les ponts que nous voulons construire pour mieux avancer vers des relations durables. Ce n'est pas un pamphlet, franchement ! Crois-tu, René, que ce soit un plaisir de ressasser ce passé douloureux, que nous avons subi durement, cruellement, et que nous souhaitons vivement oublier en tournant définitivement la page pour nous acheminer vers le progrès et l'entente mutuelle ? Non ! Mais te le rappeler, de cette manière, c'est poursuivre l'œuvre de vérité sur certains épisodes de la colonisation».

D'ailleurs, nous ne demandons pas l'impossible. Oui, en effet, nous ne demandons pas l'impossible..., nous intervenons de la même manière que ceux qui ont vécu ces crimes incommensurables durant leur existence sous le joug de différents colonialismes ou qui ont été amenés à subir le diktat de certains belligérants, pendant une période donnée de leur Histoire. Ceux-là, leurs récriminations ont été entendues, leurs revendications

reconnues et leurs exigences honorées. Pour ce qui nous concerne, nous savons que nous vivons, aujourd'hui, cette innommable politique des «deux poids et deux mesures», et c'est alors que nous n'allons pas exiger plus que nous donne la «raison», la vôtre. Nous allons nous contenter, comme l'a dit le premier magistrat de notre pays, de vous demander «que vous sortiez des oubliettes du non-dit la guerre d'Algérie en la désignant par son nom, que vos institutions éducatives s'efforcent de rectifier dans les manuels scolaires l'image parfois déformée de certains épisodes de la colonisation. Et cela représentera un pas encourageant dans l'œuvre de vérité que vous avez entreprise pour le plus grand bien de la connaissance historique et de la cause de l'équité entre les hommes».

Enfin, René, j'attends le jour où, toi et moi, parlerons le même langage, celui de la clarté et de la sincérité... un langage qui nous sera utile pour écrire l'Histoire – notre Histoire –, dans toute sa vérité et, par là même, renforcer nos relations mutuelles. J'attends ce jour avec impatience, car nous, qui avons été à la même école..., communale, bien entendu, saurons dépasser nos pénibles émotions pour nous placer devant la réalité, celle qui nous interpelle pour envisager un avenir commun à l'ombre des défis que nous impose ce nouveau millénaire.

Je souhaite également te rappeler, mon cher René, ce défi face à l'Histoire coloniale, que nous ont légué mes frères, tes frères Fernand Iveton, Daniel Timsit, Maurice Audin, Henri Alleg, et combien d'autres, leurs frères, mes frères Mohamed Bouras, Belouizdad, Larbi Ben M'hidi, Didouche Mourad, Zabana, Abane Ramdane, Mostefa Ben Boulaid, Amirouche, Zirout Youcef, Lotfi, Badji Mokhtar, El Haoues, leurs sœurs, mes sœurs, Hasiba Ben Bouali, Malika Gaïd, Ourida Meddad, Zouleikha Oudai, Fatma Hamoun, dont le message qui reste toujours à écrire est celui de l'amitié, de la solidarité, de la justice et du progrès pour nos deux peuples. Ce sera un véritable traité d'amitié qui tournera la page des souffrances sans avoir à la déchirer... un traité qui tracera des perspectives d'avenir pour nos enfants qui sauront, mieux que nous, ouvrir le chemin du progrès et des sourires retrouvés. Je te remercie de m'avoir prêté toute ton attention et j'espère te rencontrer, bientôt, dans des jours meilleurs, pour nous remémorer notre enfance et essayer, ensemble, de contribuer à la construction de ce grand édifice que nos responsables ne cessent de nous encourager pour activer sa réalisation, pour le bien de nos deux communautés.

Bien à toi.

Ton ami Kamel

Post-scriptum

René, j'insiste, encore une fois, sur le style de cette lettre. Je l'ai voulu ainsi. Il te paraîtra peut-être lourd par certains endroits, ennuyeux dans d'autres, mais c'est le style à moi... celui que j'ai choisi pour t'expliquer amicalement ce que nous avons ressenti tout au long d'une période vécue avec les tiens qui ne lésinaient pas sur la provocation pour nous humilier davantage. Tu auras aussi cette impression que j'ai trop insisté – à travers quelques redondances, sciemment faites – pour te convaincre de mon inquiétude, pardon de celle de mon peuple, après la promulgation de cette loi qui représente tout ce qu'il y a de plus vil, de plus cynique et de plus révoltant dans les textes de l'Histoire de la colonisation. Ainsi, ce qui pourrait te paraître comme des lourdeurs de style, avec cette insistance sur les répétitions, n'est en fait qu'une façon personnelle pour communiquer avec ceux que je considère comme étant mes proches. C'est l'expression d'un militant algérien qui voudrait attirer l'attention de son ami français, en lui rappelant un passé fait de souffrance et de misère, et dont les siens n'ont pas le droit de s'enorgueillir en le «remuant» et en soulevant des passions et des déceptions, au moment où l'Algérie s'est résolument tournée vers le progrès en assurant et en consolidant son développement, dans tous les domaines.

Merci d'avance pour ta compréhension... René.

(Suite et Fin)
K.B

Littérature africaine : Chinua Achebe

Père fondateur de la littérature africaine de langue anglaise

→ Originaire du Nigeria et auteur d'un roman traduit en 50 langues et vendu à plus de 12 millions d'exemplaires, Chinua Achebe est un des plus grands écrivains de l'Afrique contemporaine.

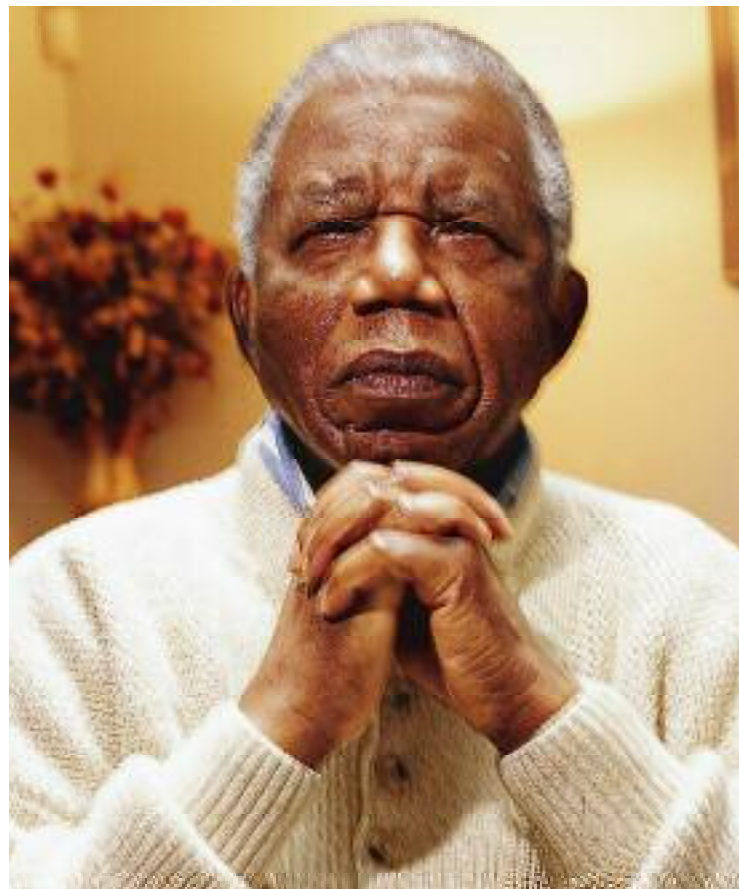
Albert Chinualumogu Achebe est né le 16 novembre 1930 à Ogidi, dans l'est du Nigeria, de parents Ibo. Il est le cinquième des six enfants de ses parents, Isaiah Okafo et Janet Achebe, qui sont de fervents chrétiens. Le jeune Achebe commence ses études à l'école missionnaire tout en ayant l'occasion de vivre une «vie villageoise traditionnelle» dans un environnement encore épargné par la colonisation. Il est donc influencé par deux cultures, la culture ibo traditionnelle et la

culture anglaise. Bon élève, surnommé «le dictionnaire» pour sa connaissance de l'anglais, Achebe obtient une bourse et continue ensuite ses études au «Government college» d'Umuahia (une ville qui figurera souvent dans ses romans) de 1944 à 1947, puis à l'université d'Ibadan de 1948 à 1953, année où il obtient son BA (l'équivalent d'une maîtrise dans le système français). Avant d'entrer à La Nigerian Broadcasting Corporation (NBC), Achebe effectue quelques voyages en Afrique et aux Etats-Unis et travaille quelques temps comme professeur. Il suit une formation à la BBC, et commence à travailler à la NBC en 1954. En 1958, il écrit son premier roman, «Things fall apart» (Le monde s'effondre), en réaction à ce qu'il considérait comme une description inexacte de la vie des Africains par les Européens.

Au cours de sa scolarité et de ses études universitaires, Achebe a appris à apprécier la littérature anglaise, mais s'est aussi rendu compte que certains de ces livres dépeignaient les Africains avec un racisme latent. Achebe voulait faire un roman décrivant les Africains comme ils les connaissait. Le roman connaîtra un énorme succès et est à ce jour l'un des plus célèbres, sinon le plus célèbre roman écrit en anglais par un Africain.

L'histoire est centrée sur Okonkwo, lutteur traditionnel, homme ambitieux, dont la vie est perturbée par la modification des structures traditionnelles de la vie au village suite aux contacts avec les européens.

Achebe raconte les conséquences de la colonisation sur la vie d'un village africain, du point de vue d'un Africain et décrit, sans l'idéaliser (certaines traditions pouvaient être cruelles), un monde qui se suffisait à lui-même et qui a commencé à s'effondrer avec l'arrivée de la colonisation. Il obtient le «Margaret Wong Memorial Prize» en 1959, le premier d'une longue série de récompenses littéraires. En 1960, il publie son second roman, «No longer at ease» (Le malaise), qui est la suite de son premier roman. Obi Okonkwo, petit-fils du personnage principal du «Monde s'effondre» revient au Nigeria dans les années 50 avec un diplôme d'une université anglaise. Il a de grosses attentes concernant son futur travail, son salaire et tout le prestige attaché à sa future situation sociale, mais rien ne passe comme prévu dans un environnement qu'il ne maîtrise pas. L'action de son troisième roman «Arrow of God» (La flèche de Dieu) (1964) se situe dans les années 1910-1920 en pleine période coloniale.



Le personnage principal est un prêtre, Ezuele, qui remporte une série de victoires psychologiques importantes contre le représentant de la puissance coloniale britannique de la région. Cependant, Ezuele connaît la défaite et la folie en étant finalement incapable de résoudre les problèmes posés par l'arrivée de la colonisation. Le livre comporte quelques similitudes avec «things fall apart» dans la mesure où Ezuele, le leader religieux intellectuel et Okonkwo, le guerrier-athlète chutent, victimes de la puissance coloniale qui mine les traditions politiques et religieuses des Ibos. Achebe écrira d'autres romans

comme «A man of the people» (1967) ou «Anthills of the Savannah» (1987).

Il écrira aussi de nombreux essais de même que des œuvres de poésie Soul Brother en 1971, Christmas in Biafra en 1973 ou des nouvelles. En 1961, il en devient directeur des retransmissions extérieures de la NBC. En 1966, il quitte la NBC pour se consacrer à plein temps à l'écriture. La guerre du Biafra éclate en 1967, et Achebe sert de diplomate pour représenter le Biafra. Il échappe de peu à la mort quand son habitation est bombardée. Il écrit quelques articles sur la guerre, qui sont publiés à l'étranger, par exemple dans le «Sunday Times» en juin 1968 pour décrire, analyser et faire comprendre ce qui se passe au Nigeria pendant cette période. Achebe est également le premier directeur de la collection Heinemann d'écrivains africains, ce qui lui permettra de faire connaître des écrivains africains talentueux. Il a travaillé également chez les éditions Nwankwo-Ifeijika. En 1971, il participe à la création d'Okike, un des plus influents ma-

gazines littéraires africains, édité aux Etats-Unis (Achebe a accepté entretemps un poste d'enseignant dans une université américaine University of Massachusetts at Amherst). Achebe retourne au Nigeria en 1976 où il devient professeur d'anglais à l'université.

En 1984, il recommence à travailler sur un livre qu'il avait commencé dans les années 70, mais qu'il avait abandonné en cours de route à cause de la situation politique au Nigeria (Il a parallèlement participé à la création de l'association des écrivains nigériens en 1981). Le livre paraît en 1987 sous le titre de «Anthills of the Savanna» («Les termitières de la Savanne») et décrit la faillite des hommes politiques et des intellectuels africains contemporains. Le livre fait partie de la liste des livres nominés pour le prestigieux Booker Prize britannique cette année-là.

Chinua Achebe a reçu plus d'une vingtaine de doctorats honoraires et est lauréat de plusieurs prix littéraires internationaux. Il a reçu en 2002 le prestigieux «Prix de la paix des libraires allemands». A la suite d'un accident de voiture survenu en 1990, Chinua Achebe est paralysé et obligé de se déplacer en fauteuil roulant. Il réside depuis cette date aux Etats-Unis où il est titulaire de la chaire de littérature Charles Stevenson au Bard College, dans l'Etat de New-York. Il est membre honoraire de l'Académie américaine et de l'Institut des Arts et des Lettres et ambassadeur du Fonds des Nations Unies pour la Population.

Auteur de cinq romans, cinq essais non fictionnels et de nombreuses nouvelles et de recueils de poésie, Chinua Achebe est l'un des plus grands écrivains africains du 20^e siècle, et une grande figure de la culture africaine contemporaine. Il est considéré comme le père fondateur de la littérature africaine de langue anglaise. Il était l'un des favoris pour l'obtention du prix Nobel de littérature en 2000, finalement obtenu par l'écrivain chinois Gao Xingjian. Chinua Achebe est décédé le 21 mars 2013 dans un hôpital de Boston.

P. Y.

EXPO 2020 DUBAÏ

L'ALGÉRIE CÉLÈBRE SA JOURNÉE NATIONALE

L'Algérie célèbre dimanche sa Journée nationale à Expo 2020 Dubaï, une occasion de faire connaître sa culture et son riche patrimoine.

Plusieurs activités artistiques et culturelles mettant en exergue la diversité de la culture algérienne et son identité ancestrale sont au programme de cette journée.

La cérémonie de célébration se déroulera cet après-midi au niveau de la Placette Al-Wasl (à l'intérieur d'Expo 2020 Dubaï), en présence du Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane.

Cette manifestation qui s'inscrit dans le cadre des activités du pavillon algérien prévues à l'occasion de cette exposition, permettra aux visiteurs de connaître le patrimoine culturel de l'Algérie et sa vision prospective à travers un voyage exceptionnel qui les transporte du berceau de l'humanité à Ain Bouchrit aux ambitions de la transition énergétique et de la construction des villes intelligentes.

Pour rappel, Expo 2020 Dubaï qui s'est ouverte le 1^{er} octobre dernier et s'étalera jusqu'au 31 mars 2022, offre à tous les pays participant à cet événement, l'occasion d'être à l'honneur en célébrant leur Journée nationale. Selon les organisateurs, cette manifestation quotidienne offre par ailleurs l'opportunité unique à des millions de visiteurs de voir le monde à partir d'un seul endroit.

R. C.

Littérature sud-africaine

Décès du romancier Wilbur Smith

L'écrivain sud-africain Wilbur Smith, auteur de nombreux romans d'aventures traduits dans le monde entier, est décédé samedi au Cap à l'âge de 88 ans, a annoncé son éditeur.

«L'auteur de best-sellers mondiaux Wilbur Smith est mort de façon inattendue cet après-midi dans sa maison du Cap, après une matinée de lecture et d'écriture, avec sa femme Niso à ses côtés», indique un communiqué publié sur le site de Wilbur Smith Books. Wilbur Smith était l'auteur de 49 romans traduits dans une trentaine de langues, et qui se sont vendus au total à 140 millions d'exemplaires, selon l'éditeur. Maître du roman d'aventures,

inspiré de sa propre vie, d'une attaque de lion à ses mois passés dans une mine d'or pour documenter un roman. Né le 9 janvier 1933 en Rhodésie du Nord, l'actuelle Zambie, de parents britanniques, il avait connu la célébrité dès son premier roman en 1964 avec Quand le lion a faim, l'histoire d'un jeune homme qui grandit dans une ferme de bétail en Afrique du Sud. Il a ensuite développé la saga de cette famille Courtney sur une suite de treize romans racontant la destinée d'une famille sur plus de trois siècles, depuis le début de la colonisation de l'Afrique par les Européens jusqu'à l'apartheid en Afrique du

Sud. Le cœur de son oeuvre, c'est «l'histoire de l'Afrique» : «J'ai écrit sur les Noirs et les Blancs. J'ai écrit sur la chasse, l'extraction de l'or, les fêtes et les femmes», disait l'auteur à succès dans son autobiographie publiée sur son site officiel. Sa deuxième grande saga familiale, après celle des Courtney, est celle de la famille Ballantyne, qui débute avec L'Oeil du faucon. Des premiers colons néerlandais jusqu'à l'apartheid et la décolonisation, il y brosse une histoire de l'Afrique du Sud et de la Rhodésie du Nord (l'actuelle Zambie), où lui-même est né de parents britanniques en 1933.

RFI

Mondial de karaté

«Un objectif intermédiaire et une étape préparatoire aux JM-2022»

→ La sélection nationale algérienne de karaté, engagée avec une équipe complète aux Championnats du monde-2021 seniors de Dubaï (16-22 novembre 2021), se verra offrir, une «grande opportunité» pour préparer les prochains Championnats d'Afrique en Egypte et surtout les Jeux méditerranéens d'Oran, son «objectif principal», selon le directeur technique national de la Fédération algérienne.



■ Hadj Said Manal Kamilia (kata). (Photo > D. R.)

«On a décidé de faire participer une équipe complète aux Mondiaux de Dubaï qui sont un objectif intermédiaire, afin d'offrir à nos athlètes une opportunité inouïe de poursuivre leur préparation pour les prochaines échéances, à commencer, par les Championnats d'Afrique-2021 au Caire (3-5 décembre-2021), et surtout les Jeux méditerranéens d'Oran (objectif principal)», a déclaré à l'APS, le DTN, Abdellah Saidji. A Dubaï, l'Algérie sera présente dans les seize catégories : kata individuelle, kata équipes (messieurs et dames), kumité et kumité par équipes (messieurs et dames).

La sélection algérienne a effectué en prévision de ce rendez-vous mondial, pas moins de douze regroupements à Alger dont le dernier qui a regroupé 22 athlètes a pris fin à quelques jours du départ pour les Mondiaux de Dubaï-2021. «Les Championnats du monde de Dubaï seront la première sortie officielle de notre sélection,

après presque deux années d'absence en raison de la pandémie du coronavirus (Covid-19) qui a paralysé nos athlètes et toutes les activités de la Fédération, au même titre que celle des autres fédérations, je suppose», a indiqué le DTN, ajoutant, que «ça sera l'occasion de voir les athlètes à l'œuvre et évaluer leur rendement, après une si longue absence».

Le rendez-vous émirati devra afficher un complet avec la participation annoncée de quelque 1 054 athlètes représentant 117 pays des cinq continents, ce qui confirme la popularité du karaté dans le monde entier. Outre l'Algérie, dix autres pays prendront part aux Mondiaux-2021 avec un effectif complet et dans les 16 catégories au programme. Il s'agit du Brésil, Croatie, Egypte, France, Iran, Italie, Japon, RKF, Espagne et Turquie.

«Nos athlètes vont prendre part aux Mondiaux-2021 sans pression. Ils seront appelés à s'auto-évaluer après quelques mois de travail. Nous allons participer avec nos meilleurs athlètes, mais ce n'est pour

autant, une raison pour exiger d'eux des grandes performances dans un tournoi qui va regrouper le gotha mondial», a souligné Saidji. Néanmoins, les athlètes surtout les plus connus d'entre eux, restent animés d'une volonté de réaliser un bon parcours à Dubaï, un rendez-vous qui leur permettra surtout de peaufiner leur préparation en vue des Championnats d'Afrique du Caire (cadets/juniors et seniors, masculins et féminins) qui sont inscrits comme un des objectifs importants de la direction technique de la Fédération algérienne de karaté.

Pour les joutes africaines, les sélections nationales concernées seront regroupées à la salle de l'Ecole supérieure en sciences et technologie du sport (ESSTS) de Dely Ibrahim (Alger), suite à la convention de partenariat entre cette institution et la fédération algérienne de karaté (FAK), ce qui permettra aux athlètes des différentes sélections nationales de se préparer pour les grands événements sportifs dans les meilleures conditions.

«Cette convention signée la semaine dernière va permettre à nos sélections de se préparer dans les meilleures conditions en vue des futures échéances internationales», a estimé le DTN, qui néanmoins, lance une sollicitation au ministère de la Jeunesse et des Sports pour aider la fédération à obtenir un matériel spécifique qui lui fait défaut, en faisant allusion à des tatamis de normes internationales et conformes à la réglementation.

La mission des athlètes algériens aux Mondiaux de Dubaï s'annonce difficile avec la présence annoncée de huit champions

olympiques 2020, à l'image de Sandra Sanchez (Espagne) et Ryo Kiyuna (Japon) en Kata, Ivet Goranova (Bulgarie), Jovana Prekovic (Serbie) et Feryal Abdelaziz (Egypte) en kumité féminin, et Steven Dacosta (France), Luigi Busa (Italie) et Sajad Ganzjadeh (Iran) en kumité masculin. Outre, la présence de 10 des 12 champions du monde actuels qui s'affronteront pour défendre leur couronne à Dubaï, une grande partie de l'attention sera concentrée sur les quatre athlètes qui possèdent actuellement la double couronne de titres mondiaux et olympiques : Sandra Sanchez d'Espagne, Ryo Kiyuna du Japon, Jovana Prekovic de Serbie et Steven Dacosta de France.

La liste des champions du monde en titre annoncée à Dubaï sera complétée par Miho Miyahara (Japon), Dorota Banaszczuk (Pologne), Irina Zaretska (Azerbaïdjan), Eleni Chatziliadou (Grèce), Angelo Crescenzo (Italie) et Ivan Kvesic (Croatie).

Voici la liste des athlètes algériens participants aux Championnats du monde de karaté à Dubaï-2021, annoncée par le site de la Fédération mondiale (FMK) :

Dames :

Kata : Hadj Said Manal Kamilia
Kumité : Ouikene Cylia (-52kg), Draoui Widad (-55kg), Midi Chaima (-61kg), Matoub Lamya (-68kg), Mekdas Loubna (-68kg).

Kata par équipes : Dahleb Aicha Narimane, Hadj Said Manal Makilia, Slakedji Ryane.

Kumité équipes : Widad Draoui, Loubna Mekdas, Midi Chaima et Ouikene Cylia

Messieurs :

Kata : Haoua Abdelhakim
Kumité : Salmi Alaeddine (-60kg), Helassa Ayoub Anis (-67kg), Youcef Boukhecheba (-75kg), Brahimi Anis Samy (-84kg), Hocine Daikhi (+84kg).

Kata par équipes : Haoua Abdelhakim, Lakrouf Samir, Ouites Mouaad.

Kumité par équipes : Boukhecheba Youcef, Brahimi Abis Samy, Daikhi Hocine, Helassa Ayoub Anis et Salmi Alaeddine.

R. S.

Football

La Serbie gagne au Portugal et se qualifie au Mondial

→ Le Portugal, qui menait pourtant au score, s'est incliné face à la Serbie lors de la dernière journée du groupe A (1-2). Les coéquipiers de Cristiano Ronaldo iront en barrages. La Serbie se qualifie directement pour la Coupe du monde. Leader au coup d'envoi du groupe A grâce à une meilleure différence de (quatre) buts face à la Serbie, le Portugal n'avait besoin que d'un match nul devant la Serbie pour se qualifier directement pour la Coupe du monde 2022 au Qatar, ce dimanche soir. Le champion d'Europe 2016 le tenait jusqu'à la 90^e minute et un but de la tête de Mitrovic, entré à la pause. Finalement battu, le Portugal devra donc en passer par les barrages. La Serbie, elle, est directement qualifiée. Et c'est mérité, tant les Serbes ont joué avec cran et talent leur va-tout. Dans un Estadio da Luz longtemps aussi rouge de bonheur que les maillots de ses joueurs, la lumière est pourtant d'entrée venue de Renato Sanchez. Profitant d'un pressing, limite, de Bernardo Silva sur Gudelj, le milieu lillois a récupéré le ballon et ouvert le score du droit (2^e). Renato Sanchez aurait même pu bénéficier d'un penalty pour un coup d'épaule de Veljkovic (10^e).

Mais l'arbitre n'a de nouveau pas bronché et le Portugal est vite passé de la lumière à l'ombre. Menée, culottée et obligée de l'emporter, la Serbie, désormais entraînée par l'ancien Marseillais Dragan «Pixie» Stojkovic qui l'a dispo-

sée en 3-4-1-2, a peu à peu pris le dessus. Notamment au milieu de terrain et sur le flanc droit où le petit Zivkovic a causé bien des tourments au Parisien Nuno Mendes, en première période. Une prestation trop neutre de Ronaldo et Jota sentant poindre le danger, Fernando Santos, le sélectionneur du Portugal, a passé ses consignes du bord du terrain à Moutinho, à la demi-heure de jeu. En vain. Tadic a égalisé, en profitant d'une grosse erreur de main de Rui Patricio, honoré avant le coup d'envoi de sa centième cape avec la Seleçao (33^e). Celle commise à son tour par le Rémois Rajkovic n'a, elle, eu aucune conséquence (42^e).

À l'inverse du remplacement du milieu Gudelj par le buteur Mitrovic à la pause. La Serbie a alors perdu un peu de sa superbe dans le cœur du jeu. Si le match s'est quelque peu rééquilibré, il est demeuré toujours aussi incertain. Avec un problème, pour le Portugal : tandis que le Parisien Danilo Pereira a reculé en défense centrale après le passage à trois centraux à l'heure de jeu, - ce qui fut loin d'être une réussite tactique - Cristiano Ronaldo et Diogo Jota ont continué à livrer une prestation trop neutre pour espérer l'emporter. Tout le contraire du trident offensif serbe. Le culot de Stojkovic a été récompensé quand Toudic a centré pour la tête au second poteau de l'entrant Mitrovic. La Serbie a réussi son coup. Et un grand coup. ■

Tennis

Deux médailles pour l'Algérie dont une en argent

→ Les sélections algériennes seniors de tennis (messieurs et dames) ont décroché deux médailles (1 argent et 1 bronze) lors des épreuves «par équipes» la Coupe d'Afrique des nations, clôturée dimanche à Tunis, bouclant ainsi leur participation avec quatre médailles (2 argent et 2 bronze). La médaille d'argent était l'œuvre de l'équipe féminine qui a perdu en finale face à l'Egypte sur le score 2-1, après avoir dominé le Kenya lors des play-offs (2-0) disputés samedi. Pour leur part, les messieurs algériens ont obtenu la médaille de bronze après leur succès devant le Kenya sur le score 2-0 pour le match de classement pour la troisième place. Lors des play-offs, les Algériens ont perdu devant le pays hôte 2-0. Dans les épreuves individuelles, l'Algérie a récolté deux médailles (1 argent, 1 bronze). La breloque en

argent est revenue à Mohamed Amine Aissa-Khalifa associé au Tunisien Wisam Abderrahmane après leur défaite en finale du double-messieurs face à la paire tunisienne Skander Mansour et Aziz Oukaa (6-1, 6-1).

La médaille en bronze a été remportée jeudi par Amira Benaissa (tableau simple) après sa victoire devant la Kenyane Angella Okutoyi (6-2, 6-0).

Pour rappel, l'équipe algérienne des messieurs est représentée par Mohamed Nazim Makhoulouf, Toufik Sahtali et Mohamed Amine Aissa-Khalifa, et celle des filles par Amira Benaissa, Lynda Benkaddour et Yasmine Boudjadi. Les sélections nationales algériennes «messieurs et dames» sont conduites, respectivement, par le directeur des équipes nationales (DEN), Noujeim Hakimi et le directeur des jeunes talents (DJTS) Wakil Keciba. ■

EN
DEUX MOTS

Championnats d'Afrique de Muay Thai : Médaille d'argent pour Benyaya

L'Algérien Jugurtha Benyaya a décroché la médaille d'argent aux Championnats d'Afrique 2021 de Muay Thai actuellement en cours en Egypte, après sa défaite en finale de la catégorie de 67 kg, face au Marocain Rachid Hamza. «Benyaya a été très généreux dans cette finale. Il a vraiment tout donné, mais le combat a été très difficile, et il n'a pas eu de chance», a indiqué le coach Mourad Meziane, en remerciant son poulain pour «tous les efforts fournis». Ces Championnats d'Afrique sont qualificatifs aux prochains Championnats du monde de la discipline, prévus du 3 au 12 décembre au National Stadium «Khwaeng Wang Mai» de Bangkok.

LA NR
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse. 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. **Membres fondateurs :** Gérant, directeur de la publication : **Abdelwahab Djakoune**. Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki** Directeur commercial : **Ouahid Kouba** Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL** Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**. Diffusion centre : **SEDICOM**. Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : **La Nouvelle République**, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct
Tennis

Deux médailles pour l'Algérie dont une en argent

le match à suivre football
Football

La Serbie gagne au Portugal et va au Mondial

Mondial-2022

L'Espagne se qualifie après sa victoire face à la Suède

Éliminatoires du Mondial-2022

L'arbitrage inquiète les équipes

→ Ça s'éclaircit. C'est pratiquement la fin de la première tranche pour les qualifiés.

La partie n'était certes pas facile. La suite sera la plus ardue. Le football est devenu aujourd'hui si populaire que le langage du foot a pris un essor considérable, dont les journalistes et commentateurs livrent au fil des matches, toutes les subtilités linguistiques. Le vocabulaire technique et professionnel de ce sport s'est, lui-même, enrichi de nouveaux mots liés à l'évolution et aux changements des règles du jeu. Les combinaisons de jeu ne sont pas celles des promesses des sélectionneurs. La bataille sportive est déjà engagée. Sur le terrain, les équipes africaines auront à convaincre les experts, observateurs, professionnels de la balle ronde qu'elles sont capables de décrocher la qualification par leur jeu et qu'elles peuvent, durant le Mondial, résister aux vagues des grandes équipes européennes rodées aux duels des compétitions mondiales. Elles devront être sur le terrain et pas absentes sur le terrain.

Un match de la Coupe du monde est, comme le rappelle un expert international, suivi par plus de la moitié des habitants de la Planète ! Il s'agit de quelques milliards de personnes, de toute race, couleur, religion et langue, collés devant l'écran de la télé, pendant deux mi-temps de 45 minutes chacune, avec un intervalle de 15 minutes, pendant lequel on grignote quelque chose, et surtout on discute de façon enflammée sur telle ou telle action, tel ou tel footballeur, en employant la langue la plus colorée.

Le 6^e qualifié est connu : le Ghana

Ce dimanche, la course était tout aussi colorée pour certaines équipes qui pouvaient enfin se sentir libres. Elles sont six et le seront plus ce mardi. Après le Sénégal, le Maroc, le Mali et l'Égypte, la RD Congo, le Ghana remplit la sixième case pour les éliminatoires des barrages de la Coupe du monde 2022 en zone Afrique. «A huis clos mais tout de même



■ L'arbitrage, c'est que l'on redoute le plus en Afrique.

(Photo : D. R.)

sous les yeux du président Félix Tshisekedi, les Léopards ont remporté la 'finale' du groupe J face au Bénin (2-0) au Stade des Martyrs de Kinshasa». Une victoire où l'arbitre de la rencontre l'a entachée, et qui donna lieu à une grosse polémique, qui carbonise le niveau de l'arbitrage africain et qui laissera un goût très amer aux Béninois, éliminés. La RDC, quant à elle, longtemps en retard dans son groupe, arrache son billet sur les deux dernières journées.

L'arbitrage devient «Maison»

«Un bel exemple d'arbitrage maison», souligne à un confrère qui ajoute que malgré les protestations des visiteurs, Mbokani réussit le penalty (1-0, 10^e), avant de manquer de peu le but du break sur une tête qui filait à côté. Voilà une nouvelle affaire qui n'honore pas l'image du football africain... Ce n'était pas la fin des polémiques, un autre arbitre sème un même climat qui aura selon les spécialistes, gâché la partie.

Le Ghana dans un match brouillon...

Quelques heures après la RD Congo devant son public à Cape Coast, le Ghana s'est emparé du 6^e billet pour les barrages en bénéficiant, lui aussi, d'un penalty litigieux pour remporter la finale du groupe G face à l'Afrique du Sud (1-0). Les Bafana Bafana ont longtemps fait la course en tête dans cette campagne et sont finalement éliminés au nombre de buts marqués (même total de points, même différence de buts) !

L'armée malgache à l'hôtel où séjourne les joueurs tanzaniens

Ce dimanche, le Madagascar et la Tanzanie s'affrontaient à l'occasion de la dernière journée du groupe J des éliminatoires du Mondial-2022. Et malgré l'absence d'enjeux, les deux sélections étant déjà hors-course, les hôtes malgaches sont accusés de mettre la pression sur la délégation des Taifa Stars.

Dans un tweet, la Fédération tanzanienne (TFF) a ainsi dénoncé, vidéo à

l'appui, l'arrivée d'un contingent de l'armée malgache à l'hôtel où séjournent les joueurs à Antananarivo. «A quelques heures du match, des militaires armés se sont notamment installés dans les couloirs menant aux chambres pour venir chercher trois joueurs (Bakari Mwamnyeto, Aishi Manula et la star Mbwana Samatta sont cités) qui seraient positifs au Covid-19 afin de les placer en quarantaine. Démesurée, cette démonstration de force qu'on pensait réservée à la traque de grands criminels ressemble beaucoup à une tentative d'intimidation qui a fait son effet puisqu'aucun des trois joueurs cités ne figure sur la feuille de match», rapporte un journal africain.

Résumé de H. Hichem

A voir

- EPTV et TV6 : Algérie - Burkina Faso à 17h
- TFI : Finlande - France à 20h35

La Der
L'Espagne se qualifie pour la Coupe du monde 2022 après sa victoire face à la Suède

L'Espagne a assuré sa qualification pour la Coupe du monde 2022 en s'imposant face à la Suède (1-0) lors de la dernière journée du groupe B. Les coéquipiers de Zlatan Ibrahimovic iront en barrages. Le match : 1-0 Au coup d'envoi, l'équation était claire. L'Espagne avait son destin en main. Un nul aurait suffi pour assurer sa place à la Coupe du monde 2022. En face, la Suède n'avait d'autre choix que de gagner pour prendre la première place du groupe B et ainsi éviter la place de barragistes. Au terme d'un match où la Roja a

monopolisé le ballon et où la Suède a su se créer les meilleures occasions, c'est finalement Alvaro Morata qui est venu délivrer les siens (1-0, 86^e). Un résultat qui fait donc les affaires des coéquipiers de Pablo Sarabia qui valident leur billet pour le Qatar. Mais la Suède pourra avoir des regrets. D'abord parce qu'elle n'a jamais su réellement enflammer la rencontre mais aussi parce qu'elle s'est créé les meilleures occasions et a manqué de précision à l'image d'Emil Forsberg (16^e, 39^e). L'entrée en fin de rencontre de Zlatan Ibra-

himovic n'a finalement rien changé malgré un peu plus de présence dans la surface. Les hommes de Janne Andersson devront passer par les barrages pour espérer se qualifier pour le Mondial. En commençant la rencontre ce soir, Sergio Busquets a fêté sa 133^e sélection. Il égale son nouveau coach au Barça, un certain Xavi.

Le joueur : Alvaro Morata en sauveur

Sur le banc au coup d'envoi, Alvaro Morata a été décisif avec la Roja dans ce match. L'attaquant de la Juventus, qui a perdu sa

place en sélection au profit de Ferran Torres et Raul de Tomas ce dimanche soir, a marqué un but très important. En renard des surfaces, il a repris un ballon qui venait de fracasser la barre. Il n'avait plus qu'à pousser le ballon dans le but (86^e). Son but a donné une avance confortable à son équipe. Une belle histoire pour celui qui a avoué récemment avoir été très touché par les sifflets du public espagnol pendant l'Euro et lors des derniers matches.